

L'excellence scolaire p. 4

l'aurore boreale

VOLUME 22 • Numéro 1 • 1 \$ N° de convention : 40610510

vendredi 7 janvier 2005



(Whitehorse) - Durant la nuit du 25 décembre, Bonnie Jean-Louis s'amusa à reclasser des photos prises durant son séjour au Sri Lanka. En dernière page de son album, elle y place la photo d'une amie qui regarde la mer déferler faiblement à ses pieds. Le lendemain, clin d'œil tragique du destin, elle apprend, comme tant d'autres, les terribles ravages causés durant la nuit par les vagues de cette mer naguère si paisible.

En moins de deux, cette jeune photographe franco-phonie habitant au Yukon décide d'agir. C'est ainsi que cette semaine, elle combinait son expérience de travail en aide humanitaire au Sri Lanka avec sa passion pour la photographie, afin de solliciter la générosité des Yukonnais.

[Suite à la page 2]

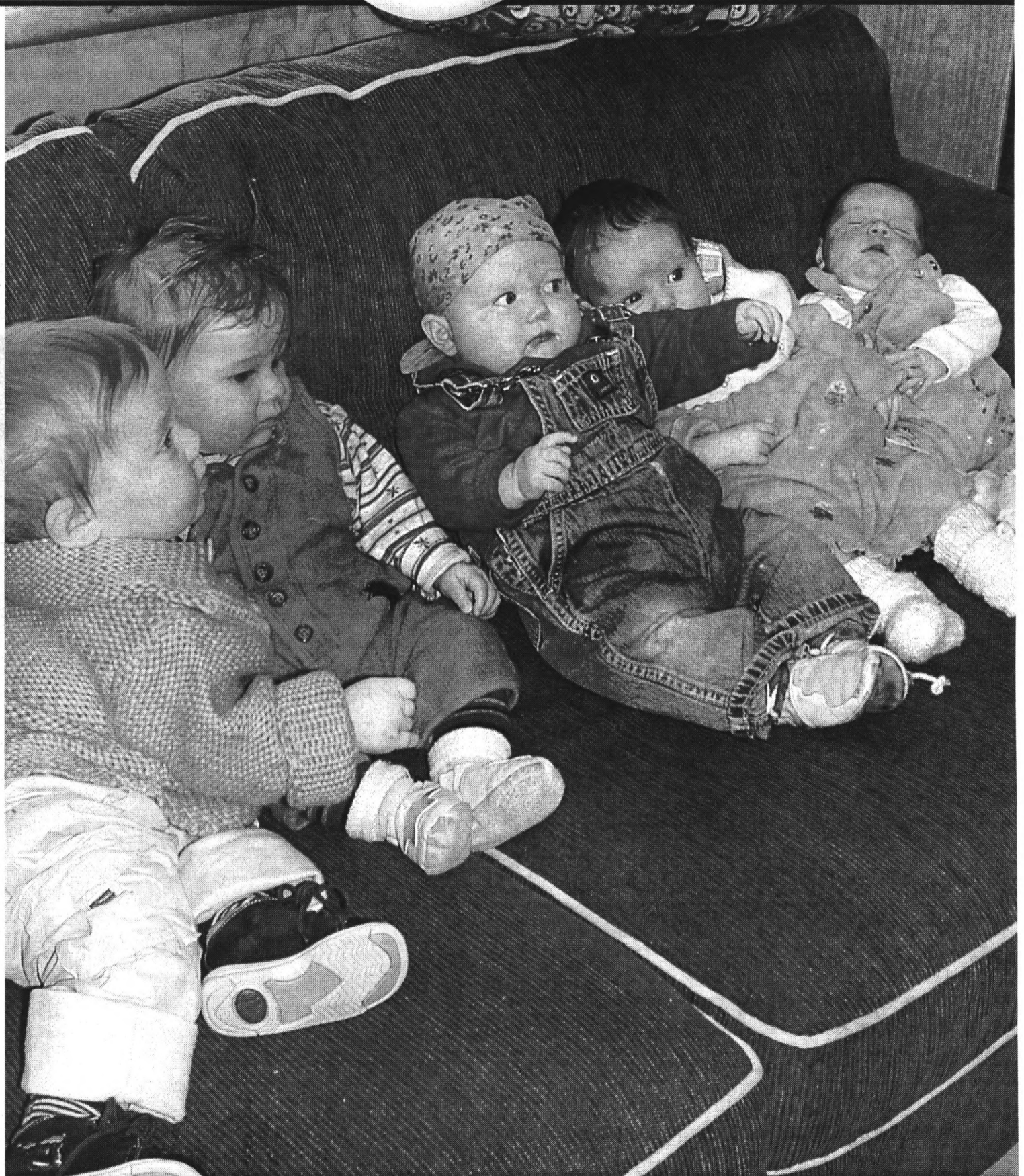


Photo : Marie-Hélène Comeau

Plusieurs bébés franco-yukonnais se sont réunis en ce début d'année 2005 pour offrir leurs vœux de santé et de bonheur aux lecteurs et lectrices de l'Aurore boréale.

SOMMAIRE

Éditorial
Cours d'espagnol
Revue de l'année du journal
Culture à la page
Et les rapides

Un sauvetage spectaculaire p. 5

Les gens du Nord s'unissent pour aider ceux du Sud

(Suite de la p. 1) Ainsi, mardi dernier les murs du magasin de sport Coast Mountain, étaient garnis des œuvres sri lankaises de Bonnie, mises en vente en soirée pour les besoins de la cause. Plus d'une trentaine de personnes ont répondu à l'appel.

« Au lendemain de la catastrophe, des amis qui sont là-bas m'ont contactée. Ils avaient grand besoin d'aide. Comme je m'apprêtais à faire une exposition des photos que j'avais prises du Sri Lanka, j'ai alors décidé d'en profiter pour transformer l'événement en collecte de fonds », explique cette Franco-Ontarienne d'origine.

En quelques jours, Bonnie, avec l'aide de sa jeune sœur

Vicky et de plusieurs amis, a sollicité l'aide des entrepreneurs locaux et distribué affiches et renseignements d'un bout à l'autre de la capitale yukonnaise. Ces nombreuses démarches ont été faites avec entrain.

« J'ai toujours voulu voir comment je pourrais combiner ma profession de photographe avec mon désir d'aider les gens. Les récents événements et la collecte de fonds ont tout à coup déterminé mon rôle. Comme photographe, j'ai la liberté de me déplacer où je veux. Je peux prendre des photos pour ensuite les rapporter au pays et m'en servir pour enseigner aux gens la dure réalité mondiale », explique Bonnie qui, avant de trouver la

place qu'elle pouvait prendre comme photographe, avait pourtant mis ses talents de photographe au rancart. « Tout change, cette collecte de fonds vient concrétiser tout ce que j'ai toujours voulu faire. Lier ma passion pour la photo à celle d'aider », rajoute-t-elle.

L'argent contribuera à la reconstruction du village de Walpola, situé à Angoda au Sri Lanka. Bonnie connaît bien cette région puisqu'elle y a travaillé en 2002 et 2003 grâce au programme de développement international Jeunesse Canada Monde. Elle y a découvert un mode de vie différent de celui auquel elle était habituée et surtout des gens

chaleureux d'une bonté extrême.

« La collecte de fonds est un projet à long terme qui devrait se poursuivre pendant plusieurs mois. Car, il ne faut pas oublier que ces gens auront encore besoin de nous une fois que la nouvelle ne fera plus les manchettes. C'est à la fois important pour nous et pour eux de savoir qu'ils ont du support provenant d'autres communautés », affirme Bonnie qui a élu domicile au Yukon dès son retour de l'Inde, il y a deux ans.

Bien que d'autres expositions de ce type soient à prévoir dans les prochaines semaines, les gens peuvent entre-temps

continuer à acheminer leurs dons auprès de Bonnie ou du magasin de sport Coast Mountain qui est partenaire dans cette aventure. Des copies des photos ou des cartes de souhaits sont également disponibles pour achat. Les photos représentent des portraits du quotidien des gens et de leur environnement. Il est possible de joindre Bonnie à l'adresse électronique suivante : theorca@excite.com.

On peut acheminer des dons à la Croix-Rouge en composant le 1-(800)-418-1111.

Marie-Hélène Comeau

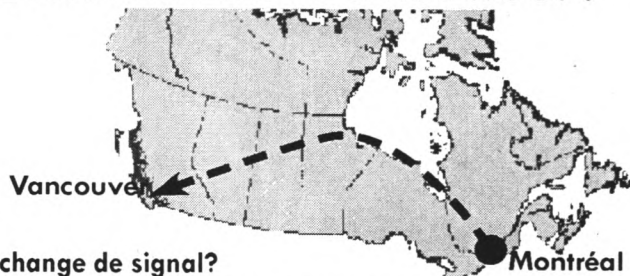
PATRICIA BACON, Ph.D.

conseillère anglophone (parle un peu français)

Sexualité • Intimité • Relation et plus encore ...

(867) 633-6265 • sexuality@drpatriciabacon.ca

Montréal ou Vancouver?



On change de signal?

Exprimez-vous concernant la provenance du signal français de la télé de Radio-Canada. Remplissez le sondage disponible au Centre de la francophonie et sur le portail *Au rendez-vous* (www.e-rendez-vous.info). Date limite: 24 janvier.



Rens.: Jean-François, 668-2663 poste 315 ou jfnadeau@afy.yk.ca

ON RECHERCHE

Une personne disposée à passer ses journées avec un convalescent pendant quelques semaines.

Lieu : Lac Marsh

Mince rémunération.

Renseignements : 667-2931



Photo : Marie-Hélène Comeau

Bonnie Jean-Louis met à profit ses talents de photographe pour venir en aide aux victimes du Sri Lanka

éditorial

Combien ont disparu, dure et triste fortune Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune

Dans son très beau poème *Oceano Nox*, Victor Hugo raconte les ravages de l'océan en termes poétiques...

Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée. Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée.

Mais la récente tragédie qui nous touche tous est au-

delà des mots : il est difficile de trouver de la beauté dans les débordements de l'océan du 26 décembre 2004.

Les tsunamis dévastateurs du lendemain de Noël, occupent déjà dans l'histoire la place tragique qui leur revient. Les vagues écuman-tes seront à jamais connues comme des meurtrières impitoyables ayant étouffé et noyé l'espoir de milliers de gens.

Ce matin tragique, où l'océan, agité par une incontrôlable furie, a dégorgé ses malheurs, avalé les îles et les îlots, saccagé les côtes et les plages et tué sans pitié un nombre effarant de personnes, est maudit à jamais.

Les experts se perdent en conjectures pour établir le nombre de vies perdues

Mais nul ne saura jamais le

nombre exact.

Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues!

Vous roulez à travers les sombres étendues, Heurtant de vos front morts des écueils inconnus.

Et ce terrible malheur n'est pas terminé. Il est poursuivi par de noirs remous : le choléra et la malaria sont aux aguets et les risques d'épidémies dans les régions ravagées sont maintenant énormes. Plus de cinq millions de personnes sont affamées, déshydratées, sans foyer, sans familles... Il faut identifier et enterrer les morts au plus vite et s'occuper des blessés et des survivants qui ont tout perdu.

La mobilisation mondiale est d'une ampleur remarquable. Mais sera-t-elle efficace devant l'immensité des besoins?

Les obstacles qui jalonnent le parcours de l'aide humanitaire sont terriblement nombreux... Les systèmes de transport sont pratiquement détruits dans la majorité des endroits dévastés. Comment acheminer les vivres et les médicaments? Comment établir les priorités, mesurer la solidité du fil ténu de la vie de millions de gens?

Comment évaluer l'incommensurabilité et conjurer les noirs desseins planant au-dessus des survivants?

Soudain, le terrorisme et la guerre, qui hantaient depuis

trop longtemps la scène internationale, sont relégués au second plan. Les têtes tranchées, les otages étranglés sont remplacés par des images de noyés flottant vers d'autres cieux, des noyés sans nom recrachés par l'océan gavé et capricieux. Même la vache folle, qui a resurgi en pays canadien, n'émeut pas comme par les années passées. On peut toujours se remettre des dommages économiques, mais on ne peut se remettre de perdre plus de 150 000 vies comme ça, sans avertissement, sans adieu ou au revoir.

La douleur lancinante qui affecte les régions ravagées de l'Asie touche la planète d'une façon bien particulière. Pourtant, aucun génocide n'a été commis, point d'holocauste ni de bombes atomiques ou de chars d'assaut et d'obus. Pour une rare fois, personne n'est coupable, mais le monde entier a une responsabilité!

En ce matin maudit du 26 décembre, un grand frisson a secoué la Terre. L'humanité n'avait aucun souvenir d'un tel désastre. C'est peut-être ce qu'il y avait de plus menaçant... ce vide effarant face au malheur.

Les gestes de solidarité et d'entraide qui ont suivi étaient nécessaires et ils redonnent un petit peu d'espoir. Personne n'est coupable, mais le monde entier est responsable.

Cécile Girard



l'aurore boréale

Directrice :
Cécile Girard

Journalistes :
Marie-Hélène Comeau

Coordonnatrice de la publicité :
Odette Poirier

Correspondant national :
Etienne Alary

Comité du journal :
Cécile Girard,
Angélique Bernard,
Didier Delahaye,
Régis St-Pierre

Relecture bénévole :
Danièle Rechstein

Correction d'épreuves :
Angélique Bernard

Adresse :
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels :

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca

M.-H. Comeau :

journaliste@afy.yk.ca

Odette Poirier : aurorepub@afy.yk.ca

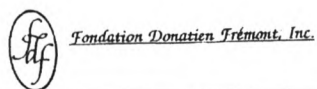
Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise située à Whitehorse au Yukon.

site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale



scène locale

L'excellence scolaire récompensée

Au premier de l'An, il existe une tradition toute particulière au Yukon pour souhaiter ses meilleurs vœux. Ainsi, les gens se réunissent annuellement au centre-ville de Whitehorse pour applaudir les récipiendaires des médailles du Gouverneur général ainsi que l'arrivée de la nouvelle année. Nicole Ruest, diplômée en 2004 de l'école Émilie-Tremblay, faisait partie cette année des médaillés.

Depuis plus de 125 ans, les médailles académiques honorent des élèves et des étudiants canadiens dont les succès scolaires ont été exceptionnels. Elles sont remises aux diplômés qui ont obtenu la meilleure moyenne au terme de leurs études dans une école secondaire ou dans un collège ou une université dont le programme est approuvé.

Lord Dufferin, troisième gouverneur général du Canada depuis la Confédération, a créé la Médaille académique en 1873 pour promouvoir l'excellence en milieu scolaire à travers le pays. Au cours des années, elle est devenue la récompense la plus prestigieuse que puisse recevoir un élève ou un étudiant fréquentant une maison d'enseignement cana-



Photo : Edmond Ruest

Nicole Ruest a commencé l'année en beauté en recevant le Prix d'excellence de la gouverneure générale, des mains du commissaire du Yukon, Jack Cable.

dienne.

Cette médaille ainsi qu'un certificat personnalisé sont remis au nom de la gouverneure générale par les établissements d'enseignement participants.

« J'ai appris la bonne nouvelle il y a quelques semaines. C'était vraiment une belle surprise de savoir que j'avais eu les meilleures notes de mon

école », confie Nicole, qui étudie maintenant au programme de Droit et Société à l'Université de Calgary.

Au Yukon, le chemin universitaire, une fois les études secondaires terminées, signifie presque toujours pour les jeunes un exode obligatoire vers les grands centres.

C'est ainsi que, à l'automne dernier, Nicole quittait le

Yukon et l'école francophone de 120 élèves pour se diriger vers Calgary et son université de plus de 30 000 étudiants.

« J'étais un peu intimidée, au début, de me trouver dans une université qui contenait à elle seule plus de gens que le Yukon au grand complet. C'est toute une expérience! Ma première salle de cours contenait environ 600 étudiants. Ça faisait un peu peur, mais je me suis adaptée bien vite. J'aime beaucoup ça maintenant », confie Nicole qui profitait de ses vacances de Noël pour revenir auprès de sa famille au Yukon.

« C'est avec beaucoup de plaisir que je profite de mes vacances pour revoir mes amis yukonnais qui ont tous vécu des expériences universitaires comparables aux miennes. On a tous vécu plus ou moins les mêmes choses, chacun dans notre université respective », souligne-t-elle.

Seule ombre au tableau toutefois, le peu d'opportunité de pouvoir vivre sa francophonie dans sa nouvelle vie albertaine. À ce sujet, Nicole avoue que le fait de ne pouvoir parler français lui manque à tel point qu'elle s'est inscrite au prochain trimestre à deux cours offerts à l'université dans la langue de Molière. Outre ces cours, c'est auprès d'anciens élèves de l'école Émilie-Tremblay, qui étudient également à l'Université de Calgary, qu'elle peut replonger dans ses racines francophones.

« Il y a beaucoup de jeunes du Yukon et de l'école Émilie-Tremblay là-bas. Malheureusement, nos horaires chargés nous empêchent de nous voir souvent. C'est dommage, car nous avons grandi ensemble en fréquentant la même école. C'est toujours un grand plaisir de se retrouver », avoue Nicole qui promet, pour les prochaines années, de revenir chaque été, question de venir travailler un peu durant le congé scolaire.

Marie-Hélène Comeau

F É L I C I T A T I O N S

à Amélie Latour, 3 ans

qui a gagné le premier prix de 10 \$ en participant au concours de coloriage de *L'Aurore boréale* paru dans l'édition du 17 décembre.

Un GRAND MERCI à tous les participants et participantes.

L'Aurore boréale

À muses et voix repères ailés fôtes!

Participez au jeu de sélection
le mercredi 19 janvier de midi à 13 h

DICTÉE DES
AMÉRIQUES

Au Centre de la francophonie, à l'école Émilie-Tremblay et à l'école F.-H.- Collins

Donnez-vous la chance de gagner un voyage à Québec pour participer à la grande finale de la DICTÉE DES AMÉRIQUES en avril prochain.

Renseignements : Vincent au 668-2663, poste 320

Artistes visuels à vos crayons!
Musiciens, musiciennes à vos partitions!



CONCOURS
20^e anniversaire
de l'émission *Rencontres*

- Affiche du 20^e anniversaire
- Logo de l'émission
- Thème musical

Prix de 75 \$ pour les œuvres choisies par catégorie.

Date limite : 28 janvier 2005



Renseignements :
Roch Nadon
668-2663, poste 321
jeunesse@afy.yk.ca.

Un sauvetage digne de l'âge glaciaire sur les rives du lac Kathleen

Maurice, un orignal yukonnais intrépide, aura vécu une fin d'année remplie de péripéties, d'entraide et de courage. Jamais histoire d'orignal n'aura été aussi populaire dans les annales yukonaises.

Ainsi, aux lendemains des célébrations de Noël, un jeune orignal qui se promenait sur les rives du lac Kathleen dans le parc national Kluane a été malencontreusement surpris en route par une terrible avalanche. La force de cette dernière l'a fait dévier de sa route et si bien qu'il s'est retrouvé soudainement dans les

eaux froides du lac. Sa nouvelle position précaire l'obligeait à travailler fort pour éviter la noyade qui pouvait survenir à tout instant.

Mais, incapable de se sortir de ce guêpier, le malheureux animal couvert de glace se rendait compte qu'il était condamné à mourir de froid lorsque quatre amateurs de plein air, dans les environs de la cascade de glace, le remarquèrent.

En moins de deux, les quatre compères ont immédiatement pris la décision d'extrir-

per le malheureux animal de son terrible sort.

Ils ont alors sorti cordes, mousquetons et autres accessoires qu'ils avaient en leur possession pour l'escalade, afin d'attacher l'animal et ensuite le retirer des eaux. Leur expérience en secourisme aidant grandement, l'aventure aura quand même duré près de deux heures.

« Nous étions à la bonne place, au bon moment et surtout avec le bon matériel. Car sans matériel d'escalade nous n'aurions pas pu sauver l'orignal que nous avons gentiment

surnommé Maurice le danseur sur glace », souligne Matt Schenck, qui a participé à l'opération de secourisme improvisée, aux côtés de Hazel Booth, Grant Booth et Sean MacKinnon.

Une fois sortis de ce mauvais pas, les sauveteurs ont massé l'animal frigorifié et couvert de glaçons, pendant près de trois heures. Pendant cette séance de massage, ils ont allumé un feu de camp et construit un abri afin d'aider l'animal à se réchauffer.

« Je me suis senti très privilégié dans cette aventure. Je

me souviendrai longtemps de ce moment où il m'a laissé m'approcher de lui pour que je puisse lui enlever les glaçons qui étaient pris dans ses cils. C'était une expérience unique », confie Matt Schenck encore tout ému de son expérience.

Le lendemain, Maurice, était sur ses pattes reprenant ses forces au grand plaisir de l'équipe de secourisme improvisée.

Une belle histoire de fin d'année 2004 qui aura fait le tour des journaux du pays.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Hazel Booth

Maurice, un orignal yukonnais, sauvé de la noyade grâce aux efforts d'une équipe d'escaladeurs de glace.

La communauté hispano-yukonnaise en pleine croissance

La vague d'immigrants hispanophones, arrivés l'an dernier au Yukon, a eu l'effet de revivifier l'intérêt des gens du Nord pour cette langue aux accents du sud. Cet intérêt est grandement remarqué au Collège du Yukon où le nombre d'inscriptions pour les cours de langue espagnole a sensiblement augmenté ces derniers mois.

« Ces cours jouent un rôle indéniable dans le processus d'intégration des immigrants. Les emplois en enseignement qu'ils trouvent au Collège leur permettent, entre autres, de trouver leur place dans leur nouvelle communauté », explique Maria Arias-Raillard, enseignante d'espagnol au Collège du Yukon depuis plus de deux ans.

Les cours d'espagnol sont offerts chaque année à l'automne, à l'hiver et au printemps. Pour répondre aux multiples besoins des étudiants, chaque cours est divisé en trois catégories : débutants, intermédiaires et avancés.

« Beaucoup de personnes qui planifient de voyager dans les pays hispanophones durant



Photo : D. Rechstein

Dedis, Sylvie et Maria se sont joints à leurs étudiants qui rencontraient la communauté hispano-yukonnaise en décembre dernier afin d'offrir leurs vœux de Noël en espagnol.

l'hiver s'inscrivent à la session d'automne. Le nombre d'inscriptions est toujours à son plus haut niveau à cette période de l'année. L'hiver et le printemps, c'est différent. Les gens qui reviennent en classe le font souvent pour améliorer leurs connaissances, ou alors ils le font parce qu'un membre de la

famille est d'origine latine », explique Maria qui a quitté sa Colombie natale pour venir s'installer au Canada il y a une quinzaine d'années. Depuis son arrivée au pays, elle s'est

promenée un peu partout tout en enseignant l'espagnol. C'est ainsi qu'elle a séjourné en Ontario, à Winnipeg, à Edmonton et à Inuvik avant de poser ses valises à Whitehorse.

Cas de tuberculose

L'année s'est terminée avec trois cas de tuberculose répertoriés dans l'une des communautés du Yukon. Le nom de la communauté reste sous silence afin d'éviter de développer une paranoïa inutile.

Les professionnels de la santé du territoire travaillent présentement avec ceux de la Colombie-Britannique afin de prendre les mesures nécessaires pour éviter la propagation de la maladie.

Le premier cas de tuberculose a été confirmé en octobre dernier alors que les deux autres l'ont été la veille de Noël.

La tuberculose est une maladie infectieuse causée par une bactérie appelée *Mycobacterium tuberculosis*. Cette bactérie entraîne généralement une infection au niveau des poumons, mais il arrive aussi que d'autres organes soient atteints.

Les signes ou les symptômes de la tuberculose peuvent être confondus avec ceux de nombreuses autres maladies. On note une perte de poids,

une perte d'énergie, une diminution de l'appétit, de la fièvre et une toux grasse.

La tuberculose est transmise par voie aérienne. Lorsqu'une personne infectée tousse ou éternue, de minuscules gouttelettes contenant les germes sont projetées dans l'air et peuvent être inhalées par toute personne se trouvant à proximité. Ainsi, seuls les gens ayant côtoyé les personnes malades risquent d'être contaminés. Le faible nombre de cas répertoriés n'inquiète donc pas les autorités médicales yukonaises.

Rappelons que seulement 5 % des personnes infectées développeront la maladie. Ces personnes peuvent transmettre la tuberculose, car des germes sont présents dans leurs expectorations ou leur salive. Une personne qui a été infectée mais qui n'est pas atteinte de la maladie ne peut pas infecter son entourage, car les germes ne sont pas présents dans ses expectorations ou sa salive.

Marie-Hélène Comeau

La venue des nouveaux immigrants au territoire a soulevé un engouement si important qu'un journal hispano-yukonnais a récemment vu le jour à Whitehorse. Le premier numéro a été lancé le 1^{er} décembre 2004. Le journal *Northern Latino*, a été mis sur pied grâce au travail de nombreux bénévoles de la communauté.

« Le journal mensuel en espagnol est un moyen d'étudier la langue et beaucoup d'autres choses sur l'Amérique latine. Il y a plusieurs rubriques dont une sur la communauté locale. « J'ai beaucoup de plaisir à coordonner ce beau projet », explique Danièle Rechstein, fondatrice du journal. Le journal est disponible pour l'instant gratuitement dans plusieurs points de vente en ville (Rose Music, Chocolate Claim, bibliothèque, ...). On peut communiquer avec Danièle

dmitaine@klondiker.com pour demander d'autres exemplaires. On peut aussi s'inscrire au groupe Yahoo <http://es.groups.yahoo.com/group/northern-latino2005/> pour s'impliquer davantage.

Cette initiative est une très bonne nouvelle pour Maria qui compte bien l'utiliser dans ses cours.

« Puisque ce ne sont pas des cours crédités, je n'impose aucun examen à mes étudiants. Par contre, le seul devoir que je ne cesse de leur imposer est celui de pratiquer entre les cours ce qu'ils ont appris. Ce nouveau journal leur permettra donc de le faire », affirme-t-elle.

En plus du journal, des rencontres mensuelles sont également planifiées invitant les étudiants à se mêler à la communauté hispano-yukonnaise : une occasion à nulle autre pareille pour échanger dans la langue espagnole.

Les gens qui désirent en connaître davantage sur le programme offert au collège peuvent communiquer avec Sheila Beirsto au 668-8741. Une courte entrevue par téléphone sera requise par la suite afin de pouvoir déterminer quel niveau d'enseignement serait approprié.

Marie-Hélène Comeau



Gens de Carmacks, Dawson, Haines Junction, Carcross, Watson Lake, Faro, Mayo... ou d'ailleurs au Yukon!

Correspondant ou correspondante

L'Aurore boréale veut savoir ce qui se passe dans votre coin de pays! Vous aimez écrire? Envoyez-nous quelques lignes sur les derniers événements ou activités de chez vous! Vous n'aimez pas écrire? Appelez-nous à frais virés et nous écrivons la nouvelle pour vous! Vous aimeriez apprendre les principes de base de la rédaction journalistique? Nous pouvons vous guider! Un coup de fil suffit!

L'Aurore boréale offre un abonnement annuel gratuit à ses correspondants et correspondantes en région. Une nouvelle suffit pour mériter un abonnement!

Cécile au (867) 667-2931

espace france-yukon

Sylvie Geoffroy, portrait d'une femme engagée

Energie, gaieté et sérénité donnent à Sylvie Geoffroy, présidente de l'Association Espace France-Yukon, des atouts uniques pour remplir ses responsabilités et accomplir ses missions : promouvoir la culture française, favoriser les échanges avec la France et aider les immigrants originaires de France.

Née en France, Sylvie passe toute son enfance en Ardèche. À six ans, son goût pour l'aventure est déjà apparent : « J'avais grimpé toute seule tout un dédale; mon père est venu me chercher sur mon rocher de 10 mètres de haut ! », s'exclame-t-elle en riant, avant de rajouter : « Avec mes parents, c'est l'amour inconditionnel ». Ses désirs d'indépendance l'emmèneront plus tard de l'Amérique du Sud au nord du Canada.

Étudiante, Sylvie est déjà une athlète de bon niveau : vélo, escalade, ski ... « Juste avant de passer le baccalauréat, j'ai fait le tour du nord de l'Italie à vélo avec 15 copains ! », se rappelle-t-elle.

Après huit ans d'études à l'université de Grenoble, Sylvie accomplit l'exploit d'obtenir l'équivalent de trois baccalauréats en administration/comptabilité, en enseignement et en physiothérapie, trouvant encore le

temps de se dévouer à faire des activités physiques avec les handicapés.

Sylvie crée son cabinet de soins à domicile, avec un ami, à Grenoble. Elle pratique les techniques de physiothérapie sur des bébés prématurés et les enfants hospitalisés.

Formation en ostéopathie et organisation de stages « Gestion du temps de repos » pour les entrepreneurs amènent Sylvie à Paris. Elle en repart avec son diplôme d'ostéopathe.

C'est pour donner corps à un rêve visionnaire que Sylvie part visiter le Canada. « À Tadoussac, je m'occupais de l'auberge de jeunesse », raconte-t-elle. Le Nord l'envoûte déjà : « C'est à Tadoussac que j'ai vu ma première aurore boréale ! J'étais tellement immergée dans ce spectacle que je suis restée jusqu'au bout, me gelant les doigts de pieds ! », rajoute-t-elle, rêveuse. Frustrée de ne pas pouvoir rester au Canada, Sylvie se promet d'y revenir comme immigrante.

Devenue immigrante, Sylvie se fait beaucoup d'amis au Québec « Mais il faisait trop froid, je suis partie découvrir Vancouver ! », explique-t-elle.

« Mes démarches pour obtenir l'équivalence professionnelle des diplômes acquis en France furent un réel par-

cours du combattant, c'est presque fini ! » affirme-t-elle. Sylvie devient professeur de yoga, puis, elle part planter des arbres à Prince George.

« J'ai abouti à Whitehorse en 1993 pour voir à quoi cela ressemblait ! » poursuit-elle. Elle y demeure toujours.

Sylvie devient maman de deux charmants garçons, Simon et Etienne, qui sont devenus sa véritable passion. « Le fait d'être maman me permet d'être à l'écoute des enfants, mais aussi de moi-même; j'écoute davantage mon intuition » révèle-t-elle.

« Je m'intéresse au bouddhisme. J'ai fait beaucoup de recherches spirituelles depuis que la mort a frappé l'un de mes amis. Je réfléchis sur l'importance de la vie : chaque instant est précieux ! ».

C'est sans doute là le secret qui la rend si rayonnante, un secret à partager d'urgence autour de soi !

Danièle Rechstein

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS!

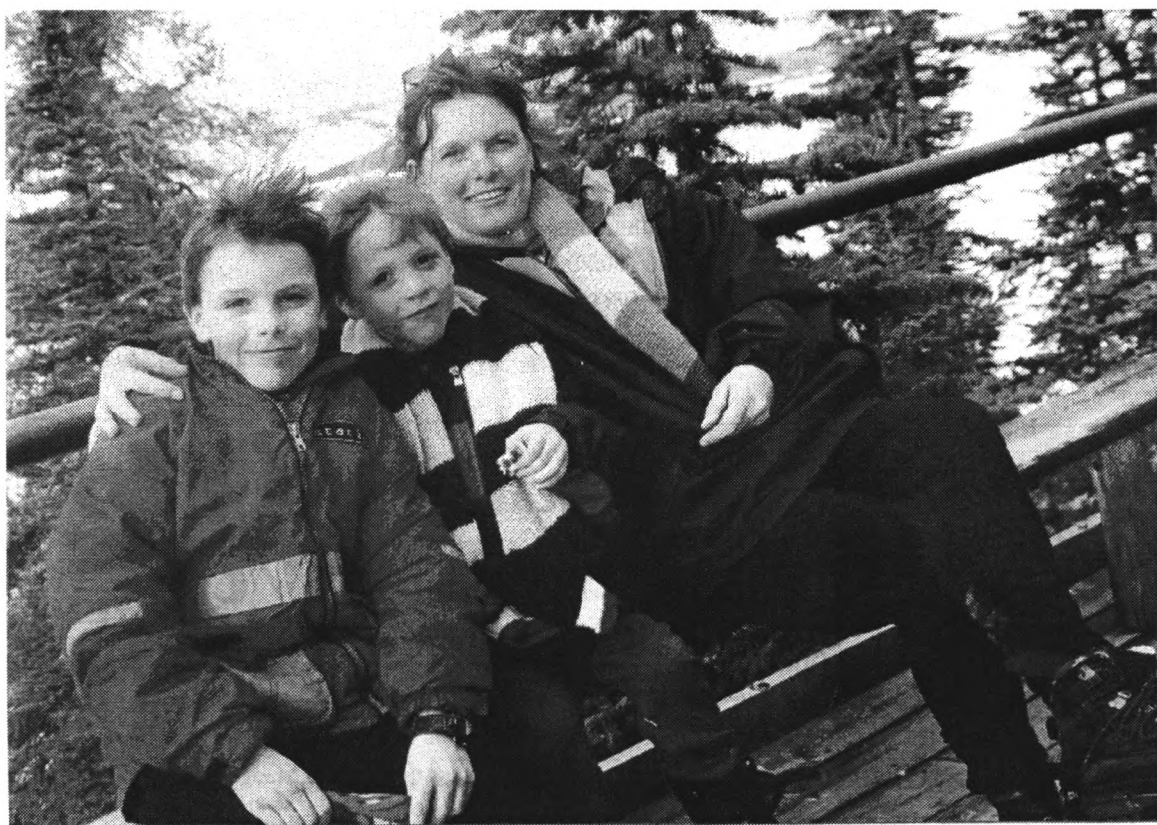


Photo : D. Rechstein

Sylvie Geoffroy, présidente de l'Association Espace France-Yukon en compagnie de ses deux fils, Simon et Étienne

Des nouvelles d'Afrique

L'été dernier, le Yukon créait des liens avec l'Afrique grâce à la générosité d'un francophone du Yukon qui avait entrepris de ramasser des fonds pour venir en aide à un jeune Africain. Cette démarche visait à amasser assez d'argent pour permettre à Clifford du Ghena de poursuivre ses études.

L'opération avait été couronnée de succès et Francis nous apprenait récemment que le jeune africain avait débuté son programme collégial de trois ans en octobre dernier à l'école pentecotiste Koforidua. Il s'est inscrit en sciences générales.

« Je suis en contact avec son frère aîné qui est infirmier dans un hôpital local. Il m'a confirmé que tout allait bien pour Clifford. Il est satisfait du programme qu'il a entrepris qui convient à ses attentes », a spécifié Francis Cardinal qui habite maintenant au Québec et planifie revoir Clifford d'ici la fin de l'année 2005.

Marie-Hélène Comeau



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

AVIS PUBLIC

Le Programme de couverture végétale du Canada accepte les demandes

Les propriétaires fonciers qui prévoient convertir, en 2005, des terres cultivables écologiquement sensibles en y établissant une couverture végétale permanente peuvent maintenant soumettre une demande d'aide dans le cadre du Programme de couverture végétale du Canada. Le programme aidera les producteurs dont la demande a été acceptée à améliorer leurs méthodes de gestion des pâturages, à protéger la qualité de l'eau, à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à accroître la biodiversité et à mettre en valeur les habitats fauniques. Le Programme de couverture végétale du Canada contribuera à faire du Canada le chef de file mondial de la production agricole respectueuse de l'environnement.

Admissibilité

Superficie de la terre : la superficie minimum acceptée, pour chaque demande, est de 40 acres.

Les demandeurs doivent aussi :

- être propriétaires fonciers enregistrés;
- ensemercer des terres fortement dégradées ou qui présentent des possibilités limitées pour ce qui est de la production de cultures annuelles;
- accepter d'ensemencer leur terre avec des plantes vivaces approuvées;
- faire une demande pour convertir des terres d'après les catégories 4, 5, 6, ou 7 de l'Inventaire des terres du Canada;
- faire une demande pour convertir des terres qui produisent des récoltes annuelles depuis juillet 2002;
- signer une entente de dix ans sur l'utilisation des terres.

Paiements

Les demandeurs admissibles peuvent recevoir :

- 45 \$ l'acre pour semer ou planter du fourrage cultivé ou des arbres; ou
- 100 \$ l'acre pour semer des espèces de fourrage indigènes.

Échéance

La date limite pour présenter une demande pour 2005 est le 31 janvier 2005.

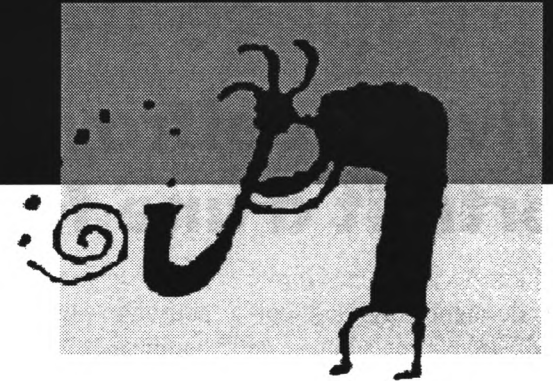
Les formulaires de demande et des renseignements détaillés sont disponibles en direct à

www.agr.gc.ca/greencover-verdir
ou par téléphone au 1 866 844-5620.

Canada

Culture à la page

par Nadine Landry



Culture œil

6 janvier

• Repas-répit organisé par Mamans et bébés en santé. Au Centre de la Francophonie à 12 h.

• Dès le 6 janvier à la galerie du Centre des Arts du Yukon, Zeb Austin, Emma Barr et Meghan Hildebrand présentent *Emerging Yukon Painters*. Les trois artistes yukonnais, explorent des couleurs et textures diversifiées pour présenter une collection riche et intense.

• Présentation de Janet Cardiff / *Forty-Part Motet*, récipiendaire du prix du Millénaire 2001, le *Forty-Part Motet* est une adaptation de l'œuvre «Spen in Alium» de Thomas Tallis, compositeur anglais du 16^e siècle. 40 voix de chœur enregistrées séparément sont jouées à travers 40 haut-parleur positionnés dans la salle. L'effet produit est émouvant, se méritant les acclamations d'une popularité sans cesse grandissante dans le monde de l'art contemporain. Vernissage à ne pas manquer le jeudi 6 janvier à 19 h 30.

13 janvier

CinéFrance à 19 h. L'Association franco-yukonnaise, en collaboration avec l'Ambassade de France au Canada est fière de présenter le film *Se souvenir des belles choses* de la réalisatrice Zabou Breitman. Voir la critique à la page suivante.

13 au 16 janvier

• Le *Nakai Theatre* présente le *Comedy Arts Festival* au Westmark et au Centre des Arts. De la comédie pour tous les goûts. Visitez www.nakaitheatre.com, pour obtenir plus de détails.

14 janvier

• Nadine Landry et Renald Jauvin au Backwater 21 h Jazz et Bossa Nova

14 au 16 janvier

• AUDITIONS! Appel aux musiciennes et musiciens! La troupe de théâtre Guild recherche des musiciens et musiciennes pour la production de *Guys and Dolls* qui aura lieu du 31 mars au 9 avril prochain. Instruments à cordes, cuivres, percussion, ils ont besoin de tout. Renseignements Moira Sauer au 633-3550

19, 20 et 21 janvier

• Le Theatre Smith-Gilmour presente *Chekhov Longs... In The Ravine*. Un bijou de comédie pour ensoleiller le creux de l'hiver. Centre des Arts à 20 h

21 janvier

• Nadine Landry et Renald Jauvin dans le lounge du Westmark de 18 h à 21 h. Jazz et Bossa Nova.

Louez un film ou un livre. Écrivez une critique pour la page culturelle. Passez GO et réclamez votre chèque-cadeau!
Pour en savoir plus : Nadine, 668-2663, poste 560

Nouveautés

Des nouveautés vidéo en format DVD viennent d'arriver au Centre de ressources du Centre de la Francophonie. Comédies, drames, documentaires, tout y est... Toujours le même petit prix de 2,50 \$ pour une semaine.

Comédies

- Gaz Bar Blues
- Les Triplettes de Belleville
- La grande séduction
- Histoires de cuisine
- Nos enfants chéris

Drames

- Marie-Jo et ses deux amours
- Stormy weather



- Les invasions barbares
- La face cachée de la lune
- Monsieur Ibrahim

Action

- Ni pour ni contre

Documentaires

- La grande traversée
- Je vis au Nunavut
- Destination Nunavut

Coin jeunesse

Silverwing

Auteur : Kenneth Oppel
Les éditions Scholastiques
381 pages.

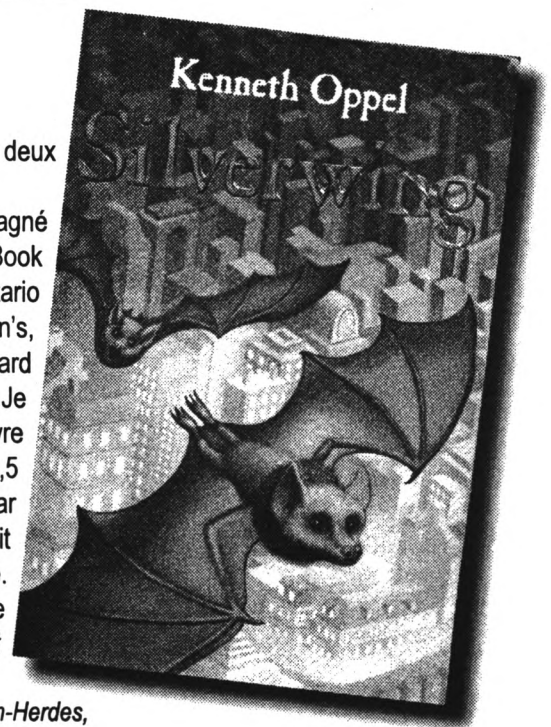
Publié en 1997, ce livre est pour les jeunes de 8-13 ans. Je l'ai eu l'an passé et je n'ai pu poser mes yeux sur quelque chose d'autres durant le temps que je lisais. Le livre parle d'une petite chauve-souris, Ombre, qui a osé désobéir à la règle : Ne jamais regarder le soleil. Sa curiosité l'emmène loin de sa famille et de ses amis. Là-bas, l'attendent pleins de dangers qu'elle devra affronter...

Kenneth Oppel, auteur de ce livre, a publié son premier roman à 15 ans. Il vit à Toronto avec sa femme, Philippa

Sheppard et ses deux enfants.

Ce livre a gagné le prix Mr Christies Book Award, celui de Ontario Library Association's, le Silver Birch Award et bien d'autres. Je donne à ce livre une note de 4,5 étoiles sur cinq car la traduction aurait pu être meilleure. À lire du même auteur; *Sunwing* et *Firewing*.

Valérie Beaudoin-Herdes,
10 ans.



Jazz Society of Yukon présente le

Trio Paul Lucas

Le son afro-brésilien du guitariste Paul Lucas avec Daniel Janke (basse) et Lonnie Powell (batterie)

Dimanche 23 janvier, 19 h 30

Centre des arts du Yukon - style cabaret

Admission : Adulte 20 \$ • Jeune (moins de 18 ans) et sénior 15 \$

Bureau du Centre des arts Yukon : 667-8574 • Billeterie, Hougen's : 667-4222



JAZZ
on the wing

www.jazzyukon.ca

Culture à la page

Radio

En 2005, l'émission Rencontres fêtera son 20^e anniversaire sur les ondes de CBC-North. Pour l'occasion, le comité organisateur du 20^e et l'Aurore boréale s'associent pour replonger les lecteurs et les lectrices dans le temps. Voici un article sur l'émission Rencontres paru dans l'Aurore boréale le 21 février 1986.

Angélique Bernard



Cinéma

Ciné France présente le film
Se souvenir des belles choses
Réalisatrice : Zabou Breitman



Nathalie conduit sa soeur cadette Claire, une jeune femme réservée d'une trentaine d'années, dans un centre pour amnésiques appelé «Aux écureuils». Aux Écureuils on oublie ses mots, l'heure, ses clefs, sa langue maternelle, l'anniversaire de sa compagne. Aux Écureuils on se souvient d'un premier baiser, des phases de la lune, des douze apôtres. Claire a reçu un coup de foudre en forêt et présente de légers troubles de la mémoire. Elle pénètre au sein d'un univers curieux et décalé. Elle y fait la connaissance de Philippe, un homme de quarante ans qui a perdu la mémoire à la suite d'un accident de voiture qui a coûté la vie à sa femme et son fils. Tous deux tombent amoureux l'un de l'autre.

Pour sa première réalisation, Zabou Breitman surprend en abordant le thème difficile de la perte de mémoire. Filmer ces absences était un pari très audacieux dont elle se tire plutôt bien grâce à un duo d'acteur remarquable, Bernard Campan et Isabelle Carré.

Une comédie dramatique profonde et chaleureuse d'une grande fraîcheur présentée grâce à l'Association franco-yukonnaise, en collaboration avec l'Ambassade de France au Canada. Au Centre de la Francophonie, au 302, rue Strickland à 19h. L'entrée est gratuite et une collation avec breuvages sera servie. Pour plus d'informations, contactez Nadine au 668-2663 poste 560 ou par courriel culturel@afy.yk.ca

UN AN DÉJÀ

« Félicitations pour cette première année de radiodiffusion. Cela a été un grand succès. À CBC, nous sommes impressionnés par votre attention, votre organisation et votre professionnalisme. Être associé avec vous est un privilège et un plaisir », a dit M. Chuck Gregersen, gérant des opérations, de la part de M. Jim Boyles, le gérant de la station, qui ne pouvait participer à l'événement.

En effet, le 9 février, CBC Yukon et l'Association des Franco-yukonnais organisaient une réception à l'occasion du premier anniversaire de l'émission Rencontres, dans les locaux de CBC, à Whitehorse.

Parmi la vingtaine d'invités présents, on mentionnera M. Branigan, maire de la ville, M. Sinclair, du ministère des Communications, Mad. Beaudry-Ferland, de la Fédération culturelle des Canadiens-français, M. Lacroix, coordonnateur des programmes de français. Le président de l'AFY, Louis Rivest, a profité du moment pour présenter Kitty Clercy, nouvelle coordonnatrice de l'émission, qui prend la relève de Jacques Breton.

**71 jours avant la soirée spéciale
20^e anniversaire, en onde
le 18 mars 2005.**

Attention jeunes artistes du Yukon!

Grâce au Programme national des artistes, vous pourriez faire partie des 52 meilleurs jeunes artistes et athlètes créatifs canadiens réunis à l'occasion des Jeux d'été du Canada de 2005, à Regina, en Saskatchewan.

Sont admissibles les personnes :

- âgées entre 17 et 23 ans au 31 décembre 2005;
- qui sont en mesure de participer aux Jeux, qui auront lieu à Regina, en Saskatchewan, du 6 au 20 août 2005;
- qui poursuivent une démarche en arts littéraires, en arts visuels, en danse, en théâtre, en musique ou en arts du cirque, ou pratiquent un sport comportant une dimension créative (comme la nage synchronisée, la gymnastique, le plongeon, etc.)
- qui excellent au niveau artistique, démontrent un engagement envers l'essor de leur discipline et jouissent de la reconnaissance de leurs pairs.

**Date limite pour le dépôt des dossiers de candidature :
le 30 janvier 2005.**

Pour obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de demande, téléphonez au 667-3535 ou envoyez un courriel à l'adresse artsfund@gov.yk.ca.



Tout sur la francophonie,
les arts et les spectacles

DANIELLE MARCOTTE

dès **11h30**

Réalisation : Robert Zajtmann



102.1 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/c-b

L'année 2004, un tourbillon d'événements envolés...



Hélène Lapensée reçoit le Prix du commissaire, janvier 2004

Janvier 2004

Hélène Lapensée et Hélène St Onge reçoivent le Prix du commissaire.

Février 2004

Deux groupes franco-yukonnais : Furia et Les copains du Nord participent au festival de musique Frostbite.

M^{me} Joséphine Sias, de Haines Junction, reçoit l'Ordre du Canada.

À Dawson, les soirées bilingues hebdomadaires Open Mic Café débutent.

Maxime Dugré-Sasseville est couronné l'homme le plus fort de Whitehorse lors de la compétition de poids du Rendezvous.

Une première : le Rendezvous présente un concours international de sculpture sur neige et une équipe franco-manitobaine y participe.

Mars 2004

À Dawson, l'école Robert-Service, en collaboration avec le bureau de l'AFY de Dawson, organise une Cabane à sucre dans le cadre de son carnaval.

Le Centre de ressources en français sur la santé ouvre

ses portes au sous-sol du Centre de la francophonie.

Avril 2004

Le Comité Espoir Jeunesse organise la conférence Le français pour l'avenir au Centre de la Béringie.

Nicholas Coffin, élève de l'école F.-H.-Collins, et Cécile Girard représentent le Yukon à la finale de la Dictée des Amériques à Québec.

La garderie du petit cheval blanc reçoit un prix d'excellence national de l'ACELF (Association canadienne pour l'éducation de langue française).

Gilles Tremblay représente le Yukon au Gala provincial de la chanson de la Colombie-Britannique. Il remporte *ex-aequo*, avec un autre concurrent, le prix de la meilleure composition.

Le premier numéro de la revue Le nombril est publié par les EssentiElles.

Mai 2004

Les jeunes de 11^e et 12^e année de l'école Émilie-Tremblay présentent la pièce Visa pour l'éternité au Centre des arts.

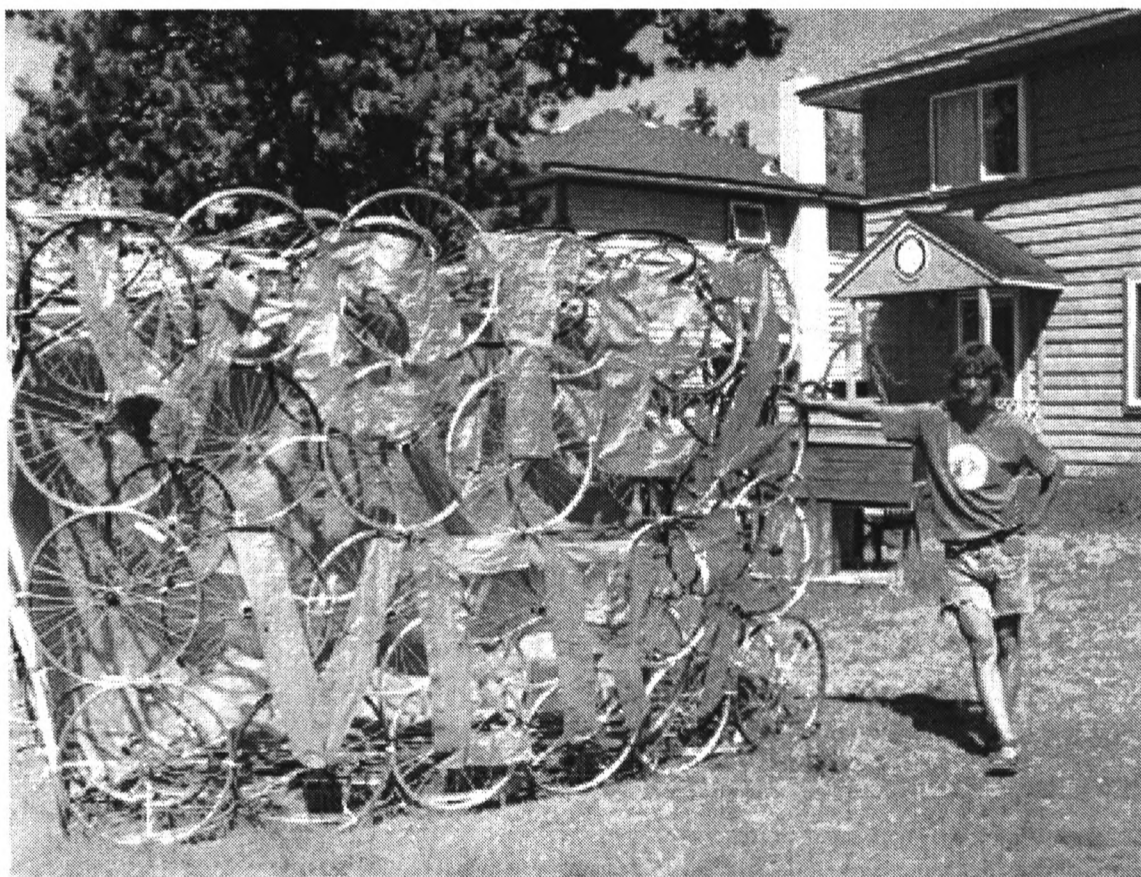
La SIFY, Société des immeubles franco-



Le français pour l'avenir, avril 2004



Première parution du nombril, avril 2004



Philippe LeBlond, candidat pour le Parti vert, juin 2004

yukonnais, entreprend des travaux d'agrandissement au Centre de la francophonie.

Juin 2004

Philippe LeBlond présente sa candidature pour le Parti vert aux élections fédérales.

Les familles Bohémier-Bédard et Cardin-Bourbeau

quittent le Yukon.

Charlotte Rentmeister, Émeraude Dallaire-Robert, Sophie Daniels, Ioleda, Brittany Greer et Sandra St-Laurent remportent des prix au Concours du prix littéraire du Grand Nord.

Les classes de 7^e à 10^e année de l'école Émilie-Tremblay remportent un prix pour leur film « \$ ».

Août 2004

L'Association Espace France-Yukon s'incorpore, remplaçant ainsi le comité Canada-France qui existait depuis deux ans.

Nadine Landry et Renald Jauvin se produisent au café Midnight Sun.

L'année 2004, une année d'anniversaires



M^{me} Lena Brulé reçoit un prix pour l'excellence de ses services en français au centre touristique de Mayo.



Dennis Fentie rencontre la communauté francophone, novembre 2004



Le gala de la francophonie, novembre 2004

Septembre 2004

L'Association des parents partenaires de l'école française organise une rencontre avec M. Rodrigue Landry, directeur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

M^{me} Lena Brulé reçoit un prix pour l'excellence de ses services en français au centre touristique de Mayo.

Octobre 2004

Une nouvelle équipe de commissaires est élue à la Commission scolaire francophone.

Novembre 2004

Le premier ministre du Yukon, Dennis Fentie, rencontre la communauté yukonnaise lors d'une réunion publique au Centre de la francophonie.

Ouverture officielle de

l'agrandissement du Centre de la francophonie et lancement du livret La francophonie, une richesse nordique.

Le ministère du Patrimoine canadien rencontre les architectes de la communauté francophone lors d'un dialogue délibératoire. La question du financement de la communauté occupe la scène.

Gala de la francophonie celtique

Richard Desjardins chante en Yukonnie.

Décembre 2004

La stratégie pour le Nord : Y aura-t-il de l'argent pour les Gaulois du Nord?

Le spectacle The Longest Night célèbre son dixième anniversaire. Des artistes francophones y participent.

ANNIVERSAIRES

Les EssentiElles ont 10 ans

La garderie du petit cheval blanc célèbre ses 15 ans

L'école Émilie-Tremblay a 20 ans

Le comité francophone catholique organise des célébrations pour souligner les 100 ans de présence française à Kluane.



BULLETIN DE NOUVELLES



YUKON-ÉDITION DU 7 JANVIER 2005

VOLUME 02 NUMÉRO 08

ÉDITORIAL

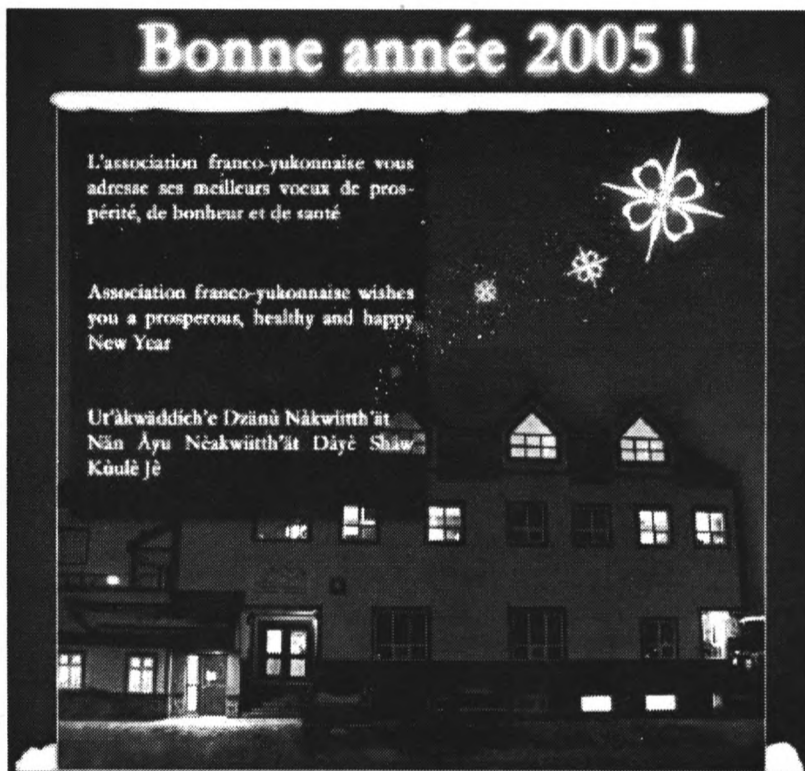
Vœux pour 2005

Par le Service multimédia de l'AFY

Date : 07-01-2005

Site Internet : www.e-rendez-vous.info

Que cette nouvelle année soit source de bonheur, de réalisations, d'inspiration dans vos accomplissements quotidiens et surtout que la bonne santé vous accompagne dans l'élaboration de vos projets les plus chers.



Montréal ou Vancouver ?

Par le Secteur des communications de l'AFY

Date : 14-12-2004

Site Internet : www.radio-canada.ca/c-b

L'Association franco-yukonnaise désire connaître votre opinion concernant la modification du signal télévisuel de Radio-Canada Montréal vers celui de Vancouver. Vous pouvez déjà vous procurer le sondage et les grilles horaires au Centre de la francophonie. Date limite: 24 janvier.

Pour plus de renseignements : Jean-François, 668-2663 poste 315 ou jfnadeau@afy.yk.ca

CULTURE

Science en image

Par le Service culturel de l'AFY

Date : 04-01-2005

Lien Internet : <http://www.afy.yk.ca/culturel>

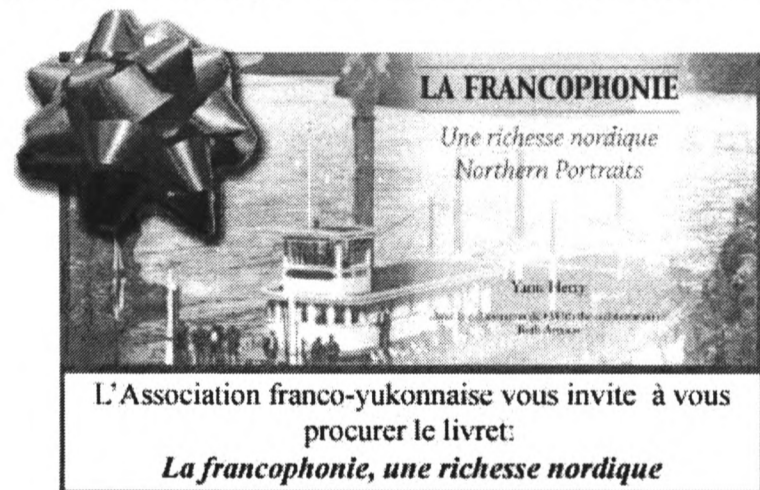
Nouvelle exposition : « Science en image » par Robert Vallée au Centre de la francophonie du 7 janvier au 2 février. La salle d'exposition est ouverte les vendredis de 17 h à 19 h 30 et lors d'événements spéciaux. Renseignements : 668-2663 poste 421.

Un cadeau historique à offrir ou à s'offrir !

Par le Service multimédia de l'AFY

Date : 26-11-2004

Livret historique bilingue en vente au coût de 10\$ à l'Association franco-yukonnaise. Ce livret accompagne la galerie de portraits historiques du Centre de la francophonie de Whitehorse au Yukon. Il trace le profil de pionniers et de pionnières francophones yukonnais. D'origines diverses, ces gens ont marqué l'histoire de leurs communautés par leurs réalisations dans différents domaines.



L'Association franco-yukonnaise vous invite à vous procurer le livret:
La francophonie, une richesse nordique

PETITES ANNONCES

Date : 30-12-2004

À vendre : futon (matelas) 150\$. État neuf.
Tél.: 633-6818 ou 668-2663 poste 830. Demandez Annie.



Le sauvetage de l'original a été mené de main de maître.

Photo : Hazel Booth

Pont de Dawson

Journée portes ouvertes et assemblée publique

Date : **Le mardi 11 janvier 2005**
De midi à 18 h - Portes ouvertes
De 19 h à 21 h - Assemblée publique

Lieu : Salle de réunion du Yukon
Order of Pioneers (YOOP)
1107, 2^e Avenue, Dawson

Les membres du public pourront voir les plans et faire des commentaires.

Certains députés et hauts fonctionnaires du ministère de la Voirie et des Travaux publics seront sur place pour répondre aux questions concernant les plans.

Yukon
Voirie et Travaux publics



Index des services en français

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, **Marc ou Julie**, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4274 • 1 800 361-6681
www.bmo.com/français

CHIROPRACTICIEN

Dr. Jean-François Latour, D.C., 212, rue Main, bureau 206, Whitehorse • 633-6849

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • 333-6069
Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), **abbé Claude Gosselin**, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com, CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

ÉLECTRICIEN/RÉNOVATIONS

N.J.T.S. Construction, Serge Ménard, *électricien* (plomberie, charpenterie, finition, peinture, consultation) • services 24 heures et estimation gratuite • 633-2202 • njtscontracting@yahoo.ca

ENTRETIEN DE VÉLOS

Aubin's Bike Shop, Aubin Tuzlak, *technicien certifié de vélo par United Bicycling Institute*, 1306, rue Elm, Porter Creek, 667-2411

HÉBERGEMENT

Hawkins House Bed and Breakfast, Carla Pitzel, 303, rue Hawkins, Whitehorse, 668-7638, téléc. : 668-7632, cpitzel@internorth.com • www.hawkinshouse.yk.ca

Kluane Bed and Breakfast, Cécile Sias, km 1693, route de l'Alaska, C.P. 5459, Haines Junction (YK) Y0B 1L0, www.kluanecabins.com, siasfamily@klondiker.com

HÉBERGEMENT ET ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Nature Friends Outdoor Adventures et B & B, Yasmine & Michael Cerutti-Djabri (canots, randonnées, vélos - tours guidés ou location) C.P. 520, Faro (YK), Y1A 1K0 • tél. & téléc. : 994-2106 naturefriends@yknet.ca • www.nfyukon.com

Bensen Creek Wilderness Adventure & Retreat (services en tourisme d'aventure et d'hébergement dans la région des montagnes Tombstone), **Gérard Cruchon**, Tél. et Téléc. : (867) 993-5469, g.cruchon@yt.sympatico.ca • www.bensencreek.com

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, *agente immobilière* • 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500, résidence : 633-3780 • téléc. : 667-2299

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Whitehorse Esso & Auto Repair (mécanique et station service), **François Lafortune**, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse, 667-2333 téléc. : 667-2365 • esso@polarcom.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits (couleur ou noir et blanc), produits, documentaires, **Christian Kuntz**, *photographe*, 668-4203 ckyukon@klondiker.com • www.christiansphotography.com

RÉNOVATIONS

Jean-Marc Bélanger (rénovations en tout genre), 633-2738, cell. : 333-2073

TOURS GUIDÉS

Sifton Air, Erick Olès, tours guidés aérien de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK), Y0B 1L0, 634-2916

TRADUCTION

Danièle Rechstein, *traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire* (traduction, révision et rédaction en français), 456-4156 • dmitaine@klondiker.com



Pour annoncer dans l'Index
des services en français,
appelez Odette au 667-2931

missive

Une vague de générosité dépassant l'aumône momentanée

Que veut bien nous souhaiter ainsi la terre?

Elles nous rejoignent jusqu'ici ces vagues qui, au lendemain de Noël, ont submergé les côtes de l'Indonésie, de l'Inde, du Sri Lanka et de la Thaïlande. Comme une onde de chocs, elles continuent de provoquer d'autres vagues qui ne peuvent qu'inspirer nos souhaits pour l'année qui débute et les décennies à venir.

Face à l'impuissance et à la méfiance, continuons de nourrir une vague de générosité dépassant l'aumône momentanée pour inventer une solidarité continue. Devant la fatalité et la révolte, que suivent des vagues multiples de compassion pour nous faire proches quotidiennement, à bout de bras et de créativité, de nos frères et sœurs d'humanité au-delà des différences et peu importe les distances!

Que ce chantier d'urgence stimule nos efforts d'équité

mondiale pour que s'installe une nouvelle façon de gouverner et de distribuer les richesses avec justice entre nous et entre tous les peuples! Ainsi, pourquoi donc avoir attendu que ces régions pauvres soient tragiquement dévastées pour que le Canada les libère d'une dette de plus de un milliard de dollars? Tout devient possible quand le pouvoir de capitaliser se transforme en force de communion. Ultimement, que défile comme un courant de fond cette vague de prière silencieuse qui ne peut que nous aider à nous réconcilier avec notre bonne vieille terre et les hommes, les femmes et les enfants qui l'habitent! En pleine conscience, que se vive une année de bonté et d'espoir! On en a bien besoin!

Une crèche grandeur nature!

Une centaine de personnes se sont rassemblées pour la messe de Noël et la participa-



Photo : famille Racine

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à Ysabelle Perreault et Sylvain Racine ainsi qu'à leur petit Jonathan qui a vécu son baptême le 26 décembre dernier.

tion active de chacun et chacune est venue nourrir nos espoirs d'une crèche ouverte à toute l'humanité. Un grand merci à Danielle Bonneau et aux membres de la chorale qui nous ont bercés d'airs de Noël chaleureusement interprétés, à Mickaël et Mandy qui les ont accompagnés au piano ainsi qu'aux jeunes qui ont su nous ramener à l'enfant de la crèche par leur présence et leurs voix. Merci aussi à tous ceux et toutes celles qui ont collaboré à la

réussite du programme Share the Spirit.

Populaire, la soupe!

Plus de 25 bénévoles ont répondu à l'appel pour le service du repas de la *Soup Kitchen* du 26 décembre dernier. En plus d'un copieux repas cuisiné « maison », la présence enjouée des enfants et des grands a nourri l'atmosphère d'un parfum de temps des fêtes. Une trentaine de repas furent servis et toute l'équipe est prête à recommencer l'ex-

périence. Merci à tous ceux et toutes celles qui, par le service ou par le don de nourriture, ont rendu possible cette activité d'entraide communautaire. Pour plus de détails ou pour une future collaboration, communiquez avec Clémence Roy au 667-6876.

Calendrier des activités :

- Rencontre du groupe Mond'Ami pour les 8-12 ans au sous-sol de la cathédrale, le samedi 22 janvier de 10 h 30 à midi. Renseignements : Pearl Pearson au 668-7916.

- « La foi par mois », atelier spirituel pour les petits, aura lieu le dimanche 23 janvier à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur. Le thème de la rencontre sera « Jésus et sa grande famille ». Renseignements : Manon Aubert au 667-6685.

- Une session « Initiation au désert » se tiendra du 26 au 29 janvier au B&B du Lac Kluane. Il s'agit d'une expérience de solitude et de silence d'une durée de trois jours, entrecoupée de quelques séances d'animation centrée sur la Parole et sur la vie en soi-même. Pour favoriser une écoute profonde, la démarche se veut simple et dépouillée. Le coût de participation (hébergement et animation) est de 100 \$ par personne. Inscriptions : Hélène Lapensee au 668-3024.

Claude Gosselin, pour le Comité francophone catholique. Rens. : 393-4791 cfcyukon@klondiker.com

L'alcool, les fêtes d'amis et les PILULES DU VIOL

Protégez-vous!
Surveillez votre verre!

Protect Your SELF

Protect Your DRINK

Ça ne prend qu'une seconde pour glisser une pilule du viol dans votre verre.

Protégez-vous des agressions et du viol...
Surveillez votre verre!

Commanditaires :
Ministère de la Justice
Bureau de promotion des intérêts de la femme
Société des alcools du Yukon

Yukon
Gouvernement



La soupe populaire du 26 décembre

Photo : D. Bonneau

Légère augmentation du nombre de mariages

Après avoir connu une baisse de 6,8 % entre 2000 et 2001, le nombre de mariages au pays a légèrement augmenté entre 2001 et 2002. Selon Statistique Canada, 146 738 personnes ont uni leurs destinées au cours de cette période, ce qui représente une hausse de 0,1 % par rapport aux 146 618 couples qui avaient fait de même en 2001.

Deux provinces ont affiché des hausses considérables alors que les 21 247 mariages célébrés en Colombie-Britannique représentent une hausse de 3,4 % par rapport à 2001. Du côté de l'Alberta, cette augmentation a été de 3,1 % pour s'établir à 17 981.

À l'opposé, le Nouveau-Brunswick a vu le nombre de couples convoler en justes noces diminuer de 2,3 % pour s'établir à 3 818. En Ontario, la baisse a été de 1,5 % (61 615) alors qu'au Manitoba, une ré-

gression de 1,1 % (5 905) est observée.

Dans le tiers des mariages célébrés en 2002, soit environ 46 000, la mariée, le marié ou les deux étaient nés à l'extérieur du Canada. Cette proportion a augmenté de façon spectaculaire, puisqu'elle était de 25 % au début des années 1990.

Fait à remarquer, environ trois mariages sur cinq de l'année 2002 se sont déroulés pendant l'été. Plus de 29 000 couples se sont mariés en août 2002, ce qui correspond à 20 % de tous les mariages cette année-là. Environ 14 % des mariages ont eu lieu en juillet 13 % en juin et 12 %, en septembre.

Toujours pour l'année 2002, 71 % des mariages ont été célébrés un samedi, et un petit nombre, le vendredi et le dimanche.

Du côté des mariages de

personnes du même sexe, il est à noter qu'ils ont été enregistrés pour la première fois au Canada en 2003. Par conséquent, les données de 2002 ne comprennent que les mariages de personnes de sexe opposé.

APF

VICTIMLINK

Aide, référence

et conseil

24 hrs par jour

1 800 563-0808

The Wharf
on Fourth

Qualité et fraîcheur tous les jours

En 2005, mangez santé...
Ajoutez du poisson à votre menu!

Faites votre choix : morue, omble chevalier et vivaneau campêche (Red Snapper) frais, thon Ahi catégorie sushi, clams, huîtres et moules vivantes.

Profitez des spéciaux de fin de semaine.
Pour l'excellence du service et de la qualité.

Heures d'ouverture : du lundi au samedi de 10 h à 18 h
Chèques-cadeaux en vente.

4040 - 4^e Avenue (en face du High Country Inn)
(867) 667-7473 (867) 667-7472 thewharf@polarcom.com



L'INSTITUT CANADIEN DES INSPECTEURS EN SANTÉ PUBLIQUE proclame avec fierté :

LA SEMAINE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ENVIRONNEMENTALE DU 3 AU 9 JANVIER 2005.

La Semaine de la santé publique environnementale a pour objet de souligner le travail assidu de tous les professionnels de la santé publique partout au Canada ainsi que l'importance des programmes de santé publique dans notre système de soins. Nous sommes des professionnels dévoués, engagés à faire la promotion et à assurer la protection de la santé publique et prêts à agir pour relever les défis qui se présentent au plan environnemental qui pourraient avoir des incidences négatives sur la santé du public.

Les professionnels de la santé publique environnementale donnent des services dans les domaines suivants :

- » Salubrité des aliments
- » Prévention des intoxications alimentaires
- » Qualité de l'eau potable
- » Lutte antiparasitaire
- » Gestion des eaux usées
- » Lutte contre les maladies transmissibles
- » Salubrité des installations récréatives
- » Salubrité des garderies et autres établissements publics
- » Salubrité des installations de soins personnels
- » Promotion et éducation en matière de santé

Pour en savoir davantage sur la profession, l'organisme ou les possibilités de carrières dans le domaine, veuillez communiquer avec le Service d'hygiène du milieu au 667-8391 ou consultez le site www.ciphi.ca.



Conseil sur la salubrité des aliments – L'utilisation d'un thermomètre pour les aliments

Lorsque vous faites cuire des boulettes de bœuf haché, des morceaux de poulet, des côtelettes de porc, des pains de viande, des rôtis, des plats en cocotte et des plats à base d'œufs :

- 1 retirez le plat du feu lorsque vous le croyez presque cuit;
- 2 insérez un thermomètre numérique au centre de la boulette ou dans la partie la plus épaisse de l'aliment et prenez la température.

AIDE DESTINÉE AUX MÉNAGES À FAIBLE REVENU AU YUKON



Vous pouvez bénéficier d'une aide financière. Des prêts susceptibles de remise sont offerts pour améliorer la salubrité, la sécurité et l'accessibilité de la résidence principale du bénéficiaire, dans le cadre des programmes suivants:

PROGRAMMES:

- Programme d'aide à la remise en état des logements
- Programme d'aide à la remise en état des logements pour les personnes handicapées
- Logements adaptés: aînés autonomes
- Programme de réparations d'urgence

Pour obtenir plus d'informations et connaître les critères d'admissibilité, veuillez téléphoner au bureau SCHL de Whitehorse:

(867) 633-7530 ou
Sans frais 1- 800-331-8794



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

environnement

Sur la piste des limaces de la toundra

L'été dernier, les visiteurs au parc territorial de l'île Herschel se sont peut-être demandés pourquoi plusieurs personnes et Dorothy Cooley, biologiste pour le gouvernement du Yukon, soulevaient des morceaux de carton posés sur la toundra et regardaient dessous avec un air très absorbé.

L'explication était encore plus insolite: il s'agissait d'une chasse aux limaces.

La majorité d'entre nous se représentent les limaces comme de grosses créatures gluantes qui envahissent les jardins côtiers. Mais de là à s'imaginer qu'il se trouve des limaces sur une île au large de la côte nord du Yukon?

« En fait, on trouve des limaces presque partout dans le Nord canadien », explique Susan Kutz, une chercheuse de la Saskatchewan, qui a participé à la chasse aux limaces sur l'île Herschel.

« Elles sont extrêmement difficiles à repérer. Il est plus que probable qu'elles soient très répandues sur le territoire, mais j'ai été surprise d'en trouver sur les îles », ajoute-t-elle.

Leur taille est l'une des raisons qui les rend difficiles à repérer. Les bébés limaces du Nord (*Deroceras laeve*) sont de la grosseur d'une tête d'épingle et atteignent environ un centimètre de long à l'état

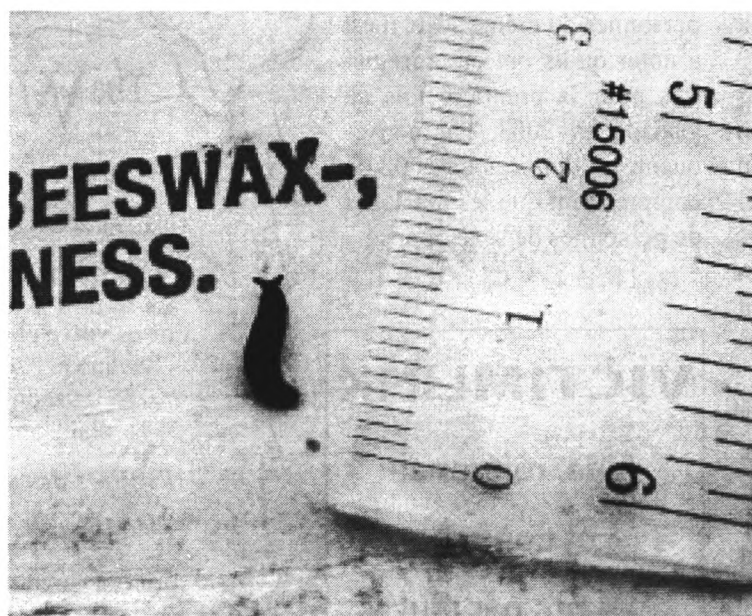


Photo : Dorothy Cooley

Une limace de l'île Herschel s'étire à côté d'un mètre pliant.

adulte.

« Notre limace-trophée mesurait 35 millimètres », mentionne M^{me} Kutz.

Leur faible densité est également un facteur. Les limaces vivent dans des endroits où la toundra est constamment humide, mais en faible nombre.

Le secret pour trouver des limaces est de leur fournir les endroits humides et sombres qu'elles aiment. Une feuille de carton mouillée déposée sur la végétation de la toundra est une cachette parfaite pour les limaces. Elles rampent sous le fond du carton, le chasseur soulève le carton et, si la prise est bonne, il compte les limaces.

Bien qu'elles soient fasci-

nées par les très petites limaces, M^{me} Kutz et sa collègue, Emily Jenkins, s'intéressent plus à ce qu'elles contiennent.

Depuis plusieurs années, M^{me} Kutz étudie les parasites présents dans les bœufs musqués sous forme de strongles pulmonaires, une sorte de vers qui infectent les mammifères. En 1999, son travail lui a permis d'apprendre l'existence de la recherche de M^{me} Jenkins. Sa thèse de doctorat portait sur les infections par strongles pulmonaires et musculaires chez les mouflons de Dall.

« Les limaces et les escargots représentent des éléments essentiels du cycle évolutif de cette famille de parasites », note M^{me} Kutz, en ajoutant que le même groupe de parasites est aussi répandu chez les caribous.

« S'il s'agit d'un strongle musculaire, les femelles lovées dans les muscles pondent leurs œufs dans les vaisseaux sanguins. Ces œufs sont transportés par le sang jusqu'aux poumons où ils éclosent, perforant les voies aériennes et montent vers la trachée », précise M^{me} Kutz.

Les strongles pulmonaires adultes se trouvent déjà dans les poumons et y pondent leurs œufs. Leurs larves montent aussi vers la trachée de l'animal, sont avalées, transitent par le tube digestif et réabouissent sur la toundra grâce aux matières fécales des animaux.

Le reste dépend du hasard. Pour se développer encore plus, la larve doit entrer en

contact avec la bonne sorte d'escargots ou de limaces, et seulement quelques espèces conviennent. Une larve chanceuse entre dans son nouvel hôte en se creusant un chemin dans le tissu ventral.

Ainsi logée, la larve connaît deux autres stades de développement.

« Le troisième stade à l'intérieur de la limace ou de l'escargot est la source typique d'infection », souligne M^{me} Kutz.

Les larves de troisième stade du strongle pulmonaire du bœuf musqué quittent les limaces, se recroquevillent sur la végétation, protégées par la bave des limaces, et attendent qu'un bœuf musqué les mange par accident. Cela recommence le processus. M^{mes} Kutz et Jenkins font l'hypothèse que ce comportement est une adaptation importante à la vie dans le Grand Nord. En laissant les limaces, qui s'abritent en creusant dans le sol quand il fait froid, les larves ont aussi plus de temps pour infecter des bœufs musqués.

Les strongles musculaires qui infectent les moutons vivant plus au Sud se comportent un peu différemment. « Au plus, environ la moitié des larves de strongles musculaires quittent les limaces. On dirait qu'ils ne sentent pas la nécessité de quitter leur hôte limace, contrairement aux strongles pulmonaires de bœufs musqués nordiques », fait remarquer M^{me} Jenkins.

La durée nécessaire pour qu'un parasite atteigne son troisième stade de développement varie et dépend de la température.

Si les températures estivales sont d'une durée normale pour l'Arctique canadien, le strongle pulmonaire du bœuf musqué a habituellement besoin de deux étés pour se développer. Toutefois, un été chaud peut réduire ce développement à une saison.

« Même une petite différence de température peut réduire de beaucoup cette durée. Le réchauffement semble être bon pour les strongles », poursuit M^{me} Jenkins.

Le changement climatique qui rend les étés plus chauds

dans l'Arctique peut être bénéfique pour les strongles, mais néfaste pour leurs hôtes. Un plus grand nombre de strongles pourrait signifier plus de parasites et de maladies pour les bœufs musqués, les caribous et les mouflons de Dall.

« Les prévisions climatiques pour les monts Mackenzie aux TNO et au Yukon anticipent des températures plus chaudes et plus humides, ce qui est parfait pour les limaces », annonce M^{me} Jenkins.

La répercussion du changement climatique sur les parasites et leurs hôtes demeure encore un mystère – et c'est pourquoi on a organisé cette chasse aux limaces sur l'île Herschel l'année dernière.

« À cause de l'observation environnementale à long terme sur l'île Herschel, cela représente probablement un bon endroit pour étudier les répercussions du changement climatique sur les hôtes intermédiaires importants des limaces », explique M^{me} Kutz.

Elle a demandé à ses collègues du Yukon de poser des pièges à limaces sur la toundra de l'île Herschel pour voir ce qu'ils allaient trouver. Ils ont trouvé des limaces, mais en petit nombre.

M^{me} Kutz n'est pas encore certaine s'il se trouve assez de limaces sur l'île Herschel pour l'utiliser comme site d'étude, mais le simple fait d'y trouver des limaces est déjà passionnant.

« C'est incroyable le peu de choses que nous savons sur les limaces », conclut-elle.

Pour plus de renseignements sur les parasites des animaux sauvages et leurs hôtes, veuillez communiquer avec Susan Kutz (susan.kutz@usask.ca) ou Emily Jenkins (emily.jenkins@usask.ca) du Groupe de recherche sur la parasitologie de l'Arctique (*Research Group for Arctic Parasitology*) de l'Université de la Saskatchewan.

Cette série de chroniques est distribuée par Environnement Canada à Whitehorse, au Yukon. On peut la consulter sur Internet à www.taiga.net/

Pas besoin de vous procurer une antenne ou une soucoupe... Tout l'équipement est de notre côté!



LE CÂBLE NUMÉRIQUE EST À VOTRE PORTÉE

393-2225

Service d'assistance locale 24 h

Météo en 2004 : personne n'y a échappé!

Pluie, neige, sécheresse; Est, Ouest, Centre... Finalement, la météo n'aura laissé personne pour compte en 2004 si l'on se fie au palmarès des dix événements météorologiques les plus marquants d'Environnement Canada.

Selon ce palmarès, rendu public le 29 décembre dernier, l'année 2004 a permis à Mère nature de provoquer des crues soudaines d'eau, de laisser d'énormes chutes de neige et de laisser les Canadiens dans une température d'extrême froideur.

L'événement des événements météorologiques, pour la dernière année, est survenu à Edmonton, qui a accueilli, au début juillet, un déluge de pluie et de grêle qui a engendré une terrible inondation.

Cette tempête a devancé la tempête de neige qui a enseveli Halifax, le 17 février 2004. Alors que les météorologues prévoient une bonne vieille tempête du nord-est dans les provinces maritimes, la plupart des gens y ont vu l'ouragan Juan (événement marquant de l'année 2003) en manteau blanc. On a donc surnommé « Juan blanc » cet ouragan déguisé en blizzard.

Au troisième rang des événements météorologiques 2004, on retrouve l'été dans son ensemble. En effet, dans une grande partie du Canada, la longue fin de semaine de mai, qui marque le début non officiel de notre été, a été

pourrie. Il a plu souvent et beaucoup. Personne n'a été épargné, sauf les habitants du Yukon, qui ont pu profiter pleinement de leur congé. En fait, ces journées se sont avérées prémonitoires d'un été qui n'est jamais venu.

L'été est clairement passé au-dessus du Manitoba et de la Saskatchewan. Dans l'Ouest, les mois de mai à août ont été les plus froids depuis 57 ans. En fait, Winnipeg a sans doute connu son été le plus froid depuis la dernière époque glaciaire.

Une inondation se retrouve au 4^e rang alors que des pluies torrentielles se sont abattues sur Peterborough, le matin du 15 juillet. Une inondation qui a envahi, en quelques heures seulement, le centre-ville de cette ville de l'Ontario.

Un été sec et brûlant en Colombie-Britannique et au Yukon se classe en 5^e position. Jamais les forêts de la Colombie-Britannique n'avaient été aussi sèches, si tôt dans la saison. Un système de haute pression persistant, ancré près de la côte du Pacifique durant la majeure partie des mois d'avril à juillet, favorisait un courant d'air du sud accompagné de ciels dégagés et de températures exceptionnellement élevées qui empêchaient les tempêtes d'atteindre la côte.

Aux positions 6 et 7 se retrouvent les températures polaires qui ont frappé l'ensemble du pays en janvier et

une gelée d'un milliard de dollars, soit celle qui s'est abattue au matin du 20 août. Cette gelée majeure a frappé plusieurs parties du sud et du centre de la Saskatchewan et du Manitoba, privant les agriculteurs d'excellentes récoltes.

La Nouvelle-Écosse est de

nouveau dans ce palmarès, au 8^e rang, alors que juste après le jour du Souvenir, cette province a été surprise par le premier assaut de l'hiver, une épaisse couche de neige mouillée que de nombreux résidents préfèrent oublier le plus vite possible.

Dans les Prairies, la neige qui a enseveli le printemps arrive au 9^e rang alors que les conditions météorologiques, qui ont eu raison du virus du Nil occidental prennent le 10^e rang.

APF

Jeux de 2008: candidatures recherchées

Après Memramcook en 1999, Rivière-du-Loup en 2002 et Winnipeg en juillet prochain, quelle municipalité ou quel consortium local est intéressé à accueillir les Jeux de la francophonie canadienne de 2008?

C'est ce que veut connaître la Fédération de la jeunesse

canadienne-française (FJCF) alors que les intéressés ont jusqu'au 28 février 2005 pour manifester leur intérêt.

La FJCF lance donc l'invitation à toutes les municipalités ou consortiums locaux francophones ou bilingues du Canada à en découvrir davantage sur ces jeux en se rendant

sur le site des jeux (<http://jeux.fjcf.ca>) et à y télécharger le guide de mise en candidature.

Rappelons que les Jeux de la francophonie canadienne réunissent, à tous les trois ans, plus d'un millier de jeunes francophones de 13 à 18 ans de partout au pays.

APF



L'INSTITUT CANADIEN DES INSPECTEURS EN SANTÉ PUBLIQUE

proclame avec fierté :

LA SEMAINE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ENVIRONNEMENTALE DU 3 AU 9 JANVIER 2005.

La Semaine de la santé publique environnementale a pour objet de souligner le travail assidu de tous les professionnels de la santé publique partout au Canada ainsi que l'importance des programmes de santé publique dans notre système de soins. Nous sommes des professionnels dévoués, engagés à faire la promotion et à assurer la protection de la santé publique et prêts à agir pour relever les défis qui se présentent au plan environnemental qui pourraient avoir des incidences négatives sur la santé du public.

Les professionnels de la santé publique environnementale donnent des services dans les domaines suivants :

- » Salubrité des aliments
- » Prévention des intoxications alimentaires
- » Qualité de l'eau potable
- » Lutte antiparasitaire
- » Gestion des eaux usées
- » Lutte contre les maladies transmissibles
- » Salubrité des installations récréatives
- » Salubrité des garderies et autres établissements publics
- » Salubrité des installations de soins personnels
- » Promotion et éducation en matière de santé

Pour en savoir davantage sur la profession, l'organisme ou les possibilités de carrières dans le domaine, veuillez communiquer avec le Service d'hygiène du milieu au 667-8391 ou consultez le site www.ciphi.ca.



Conseil sur la salubrité des aliments – Seuils de température interne recommandés

- 71°C (160°F) – Bœuf, porc, veau et agneau, hachés, en tranches, en rôtis ou sous forme de côtes ou de côtelettes; plats à base d'œufs
- 74°C (165°F) – Farces et plats en cocotte, saucisses fumées, restes
- 85°C (185°F) – Dinde et poulet entiers, en morceaux ou hachés

SHOPPERS DRUG MART

CANADA POSTES
POST CANADA

Nous sommes à nos postes!

Le service postal complet comprend :

- Courrier ordinaire
- Location de case postale
- XPRESSPOST^{MC}
- XPRESSPOST^{MC} É.-U.
- Messageries prioritaires^{MC}
- Purolator internationale
- Mandat-poste
- XPRESSPOST international
- Produits philatéliques
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Courrier service recommandé^{MC}
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART

**COMPTOIR POSTAL DE LA RUE MAIN
À L'ÉTAGE INFÉRIEUR, TOUT POUR VOUS PLAIRE!**

211, rue Main • 667-2485

si le nord

Jean-Louis Coudert, premier évêque de Whitehorse

Le texte suivant est tiré du livret

La francophonie

Une richesse nordique

publié par l'Association

franco-yukonnaise et rédigé par Yann Herry.

Jean-Louis Coudert, évêque de Whitehorse, adopte la devise du Canada *A Mari usque ad Mare* (D'un océan à l'autre), qui s'étend pour lui jusqu'à l'océan Arctique. Sa fougue et son dynamisme donnent au vicariat apostolique de Prince-Rupert et du Yukon un élan jamais connu jusque-là.

Coudert étudie au séminaire de Clermont-Ferrand en France puis à celui de Baltimore aux États-Unis. Il est ordonné prêtre à San Antonio au Texas en 1919 et devient professeur de philosophie.

L'ordre missionnaire des Oblats de Marie Immaculée dessert l'Ouest et le Nord canadiens depuis 1845. Le père Coudert est affecté au vicariat apostolique du Mackenzie en 1922. Il dirige les missions de



M^{gr} Coudert, premier

Fort Smith et de Fort Chipewyan. Il succède au père Camille Lefebvre comme procureur du diocèse du Mackenzie. Épuisé, il demande une fonction moins exigeante. Au lieu de cela, il est nommé, en 1936, évêque coadjuteur de Prince-Rupert et du Yukon.

C'est un choc pour lui à cause de l'énormité de la tâche à accomplir.

En 1941, il choisit Whitehorse comme résidence qui devient un vicariat séparé de Prince-Rupert trois ans plus tard. Il met en place le système scolaire catholique du Yukon.

En 1965, sa santé faiblit. Il décède à Rome alors qu'il participe aux délibérations du concile Vatican II.

Pour surmonter l'immensité des tâches confiées, Jean-Louis Coudert s'en remet sans cesse à Marie, sainte patronne des oblats. Petit de stature et humble de caractère, il déploie une énergie colossale pour établir un réseau de services et d'entraide au Yukon.



Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Appel de propositions

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), accepte actuellement les propositions concernant la prestation de services d'établissement pour immigrants dans le Territoire du Yukon. Ces services comprennent trois programmes différents : les Cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC), le Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants (PÉAI) et le Programme d'accueil. CIC cherche à passer un contrat avec un fournisseur de services capable de gérer et de fournir les trois services d'établissement demandés par CIC, et ce, par l'entremise d'une seule agence située à Whitehorse, au Yukon.

Des renseignements supplémentaires sur cet appel de proposition sont disponibles par courriel à CIC-RFP-YUKON@cic.gc.ca ou par télécopieur au Spécialiste du programme d'établissement, au (604) 666-1927.

Les candidatures/propositions scellées et clairement identifiées « Services d'établissement au Yukon » doivent être reçues au plus tard le lundi 24 janvier 2005 à 16 H (HNP) à Citoyenneté et Immigration Canada, 800, rue Burrard, pièce 641, Vancouver (C.-B.) V6Z 2V8, ou encore par télécopieur.

Canada

Mon avenir c'est ici



Une multitude de services pour les nouveaux immigrants francophones

Qu'en pensez-vous?

Les communautés francophones réussissent-elles à intégrer les nouveaux arrivants et ainsi accroître leur nombre?

- OUI
 NON

Sondage en ligne
Pour répondre
www.journaux.apf.ca

Dès qu'ils débarquent en sol ontarien, les nouveaux arrivants peuvent se tourner vers une brochette de services mis sur pied afin de faciliter leur établissement et leur intégration.

L'Ontario accueille, bon an mal an, plus de 3 000 immigrants dont la langue connue est soit le français ou le français et l'anglais. Ottawa et Toronto sont les principales communautés d'accueil de ces nouveaux arrivants.

À Toronto, le Centre francophone de Toronto est le seul organisme de la région à offrir des services d'accueil et d'établissement aux nouveaux arrivants francophones. Il offre, entre autres, un service d'établissement, dont une assistance, une interprétation et une représentation auprès des services sociaux et de l'aide juridique pour l'obtention d'un statut.

Ce centre s'implique aussi au niveau éducationnel grâce à son

Programme d'intégration dans les écoles francophones. Des rencontres individuelles ont lieu avec les familles nouvellement arrivées. Ces rencontres permettent d'approfondir leurs connaissances sur les attentes culturelles et ainsi réduire l'écart qui pourrait exister.

Ottawa

La région d'Ottawa a, elle aussi, un centre offrant des services d'établissement dans la langue de Molière. La Boussole a ouvert ses portes en mai dernier pour répondre à un besoin criant de tels services. Depuis son ouverture, La Boussole a offert ses services à plus de 200 nouveaux arrivants, c'est-à-dire des gens qui sont au pays depuis un an ou moins.

Selon le directeur général du Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton (CESOC), Pierre Dadjo, il est important pour les nouveaux arrivants francophones de pouvoir être desservis dans leur

langue. Le mandat de l'organisme consiste à faire en sorte que les immigrants francophones connaissent la francophonie d'ici et s'y intègrent. «Il est important pour eux de bâtir rapidement des ponts avec les organismes communautaires francophones», indique M. Dadjo.

Ce dernier parle de l'importance pour les nouveaux arrivants francophones d'être accueillis en français et d'être intégrés à la communauté francophone. Ainsi, La Boussole, gérée par le CESOC, aimerait élargir ses horizons et être en mesure d'offrir également le volet accueil.

Établissement.org

Un autre important service offert aux nouveaux arrivants prend la forme d'un site Internet. Établissement.org, sous la rubrique Bienvenue en Ontario, fait état de divers services offerts aux nouveaux arrivants en Ontario. Il s'agit de services qui visent à les aider à

s'adapter et à s'établir dans cette province.

À la lecture des informations présentées sur le site, les nouveaux arrivants francophones constateront que bien que le Canada soit un pays officiellement bilingue, les services en français s'avèrent rares dans certaines régions, et par conséquent en Ontario.

Établissement.org dirige les nouveaux arrivants vers des services qui ont été mis en place pour les aiguiller, dont les services d'interprétation et de traduction, des cours de langue et de l'aide à l'emploi. On retrouve, également sur ce site Internet, un guide présentant des suggestions et des informations visant à faciliter l'adaptation à un système scolaire différent. L'on y décrit, entre autres, les systèmes public et catholique de langue française.

Dianne Paquette-Legault

scène nationale

Nouveau cas de la maladie de la vache folle : les autorités se font rassurantes

Au lendemain de la confirmation par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) d'un résultat positif d'une vache testée pour l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), les autorités canadiennes ont tenu à faire le point et à se montrer rassurantes.

« L'identification d'un deuxième cas canadien à l'ESB n'était pas quelque chose d'inattendu. (...) L'ESB, aussi minime que cela peut être, est présente en Amérique du Nord », a souligné le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Andy Mitchell, lors d'un point de presse, tenu à Ottawa, le 3 janvier dernier.

La vache infectée par l'ESB est une vache laitière de huit ans qui provient de l'Alberta. « Puisque l'animal est né en 1996, avant l'introduction en 1997 de l'interdiction visant les aliments destinés au bétail (interdiction de nourrir les ruminants avec des aliments provenant de ruminants), on pense que l'animal aurait été infecté par de la nourriture contaminée avant l'entrée en vigueur de l'interdiction », affirme le ministre Mitchell.

Ce dernier est catégorique : « Aucune partie de l'animal n'a été introduite dans la chaîne alimentaire humaine ou animale », lance-t-il, avant d'ajouter que ce résultat ne présentait pas un risque accru pour la salubrité des aliments.

Depuis l'annonce, le 29 décembre 2004 qu'un résultat était suspect, les autorités canadiennes ont pris toutes les mesures pour, d'une part, identifier d'où provenait l'animal infecté et, d'autre part, pour retracer tous les endroits où cette vache a séjourné.

Ainsi, l'Agence canadienne d'inspection des aliments confirme que la vache en question provient d'un petit troupeau de 200 bêtes qui ont immédiatement été mises en quarantaine.

« Les efforts en cours à l'heure actuelle visent à déterminer si d'autres animaux présentent un risque semblable. Plus précisément, l'Agence se concentre sur deux catégories d'animaux : les descendants de l'animal infecté nés récemment et les bovins nés sur la même ferme que l'animal infecté au cours d'une période d'un an entourant la naissance de celui-ci », indique la docteure Francine Lord de l'ACIA.

Frontières rouvertes?

L'ironie du sort a voulu que ce nouveau cas de maladie de la vache folle se confirme quelques jours seulement après l'annonce, par le Département de l'agriculture des États-Unis, que leurs frontières seraient rouvertes aux bovins canadiens de moins de 30 mois à compter du 7 mars 2005.

On se souviendra que cet embargo avait été imposé par les États-Unis à la suite de la découverte d'un premier cas de vache folle, en Alberta, en mai 2003.

Dans un communiqué de presse émis le 3 janvier 2005, le chef des services d'inspection vétérinaire de ce département, Ron DeHaven, affirme que ce nouveau cas positif ne viendra pas retarder la levée de l'embargo.

« L'USDA reste confiant que les mesures en place au Canada, (...) combinées avec les mesures américaines, (...) fournissent les protections extrêmes pour les consommateurs et le cheptel américains », a déclaré M. DeHaven.

APF



Photo : Étienne Alary

De gauche à droite, D^{re} Francine Lord et D^r Gary Little de l'ACIA ainsi que le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Andy Mitchell.



L'INSTITUT CANADIEN DES INSPECTEURS EN SANTÉ PUBLIQUE

proclame avec fierté :

LA SEMAINE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ENVIRONNEMENTALE DU 3 AU 9 JANVIER 2005.

La Semaine de la santé publique environnementale a pour objet de souligner le travail assidu de tous les professionnels de la santé publique partout au Canada ainsi que l'importance des programmes de santé publique dans notre système de soins. Nous sommes des professionnels dévoués, engagés à faire la promotion et à assurer la protection de la santé publique et prêts à agir pour relever les défis qui se présentent au plan environnemental qui pourraient avoir des incidences négatives sur la santé du public.

Les professionnels de la santé publique environnementale donnent des services dans les domaines suivants :

- » Salubrité des aliments
- » Prévention des intoxications alimentaires
- » Qualité de l'eau potable
- » Lutte antiparasitaire
- » Gestion des eaux usées
- » Lutte contre les maladies transmissibles
- » Salubrité des installations récréatives
- » Salubrité des garderies et autres établissements publics
- » Salubrité des installations de soins personnels
- » Promotion et éducation en matière de santé

Pour en savoir davantage sur la profession, l'organisme ou les possibilités de carrières dans le domaine, veuillez communiquer avec le Service d'hygiène du milieu au 667-8391 ou consultez le site www.ciphi.ca.



Conseil sur la salubrité de l'eau potable – L'entretien des réservoirs

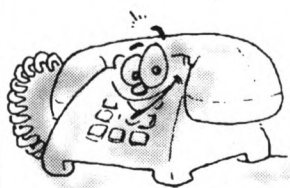
- 1 Il importe de nettoyer et de désinfecter les réservoirs d'eau au moins une fois par année.
- 2 Cela permet d'éliminer les algues (organismes qui donnent mauvaise odeur et mauvais goût à l'eau), les particules de silt et les bactéries nuisibles à la santé.

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL BILINGUE?

VOUS OFFREZ DES SERVICES EN FRANÇAIS?

Le journal l'**AURORE BORÉALE** est l'outil le plus efficace pour joindre les francophones.

667-2931 • aurorepub@afy.yk.ca



L'aurore boréale

Les « baby-boomers » aspirent à une retraite active

Les « baby-boomers » sont sur le point de réinventer le concept de la retraite. C'est la grande conclusion qui se dégage d'un sondage national mené par Decima Research pour le compte du Groupe Investors.

Selon ce sondage, mené auprès de 2 035 adultes canadiens, les futurs retraités ont des plans beaucoup plus ambitieux et aspirent à une après-carrière beaucoup plus active que les retraités actuels.

Le sondage note plusieurs différences marquées entre les projets de retraite des « baby-boomers » et le mode de vie des retraités actuels. À titre d'exemple, 56 % des répondants de la catégorie des « baby-boomers », qui sont actuellement sur le marché du travail, ont dit vouloir passer une partie plus ou moins grande de l'hiver sous des cieux plus cléments, alors que seulement 27 pour cent des retraités actuels le font.

Parmi les autres éléments de réponse, notons que 59 % des « baby-boomers » prévoient consacrer un pourcen-

tage considérable de leur temps à la pratique de loisirs, comparativement à 45 % des retraités actuels; 28 % des futurs retraités prévoient acheter une résidence secondaire, une maison motorisée ou un bateau, alors que seulement 15 % des retraités actuels ont fait ou prévoient faire de tels achats; et 82 % des « baby-boomers » prévoient pratiquer des activités physiques récréatives, alors que seulement 64 % des retraités canadiens déclarent le faire aujourd'hui.

Lorsqu'il est question de finance, le sondage révèle que mêmes si les « baby-boomers » ont la réputation de faire un usage massif du crédit, bon nombre d'entre eux sont parvenus à faire des économies substantielles. Plus de 18 % des répondants de cette catégorie d'âge ont dit que les épargnes et les placements de leur ménage totalisent plus de 250 000 \$. Une autre tranche de 21 % dit avoir accumulé des épargnes totalisant entre 100 000 \$ et 250 000 \$.

Malgré une certaine auto-

nomie financière, 51 % de ces futurs retraités prévoient travailler à leur compte ou

Pignon sur rue à Ottawa pour les aînés

La Place de la francophonie, à Ottawa, compte un nouveau locataire depuis peu. L'Assemblée des aînés et aînées francophones du Canada (AAFC) s'y retrouve depuis le début de la nouvelle année.

Cette venue dans la Capitale nationale coïncide avec l'embauche de Jean-Luc Racine à la direction générale de l'organisme. M. Racine n'en

comme conseiller lorsqu'ils seront à la retraite, comparati-

vement à 22 % des Canadiens retraités d'aujourd'hui.

APF

sera pas à son premier défi pour les aînés francophones en milieu minoritaire puisqu'il a déjà travaillé pour le compte de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario en matière de développement de programmes et de recherche de financement.

C'est sur ces éléments que l'AAFC compte travailler au cours des prochaines semaines. « En embauchant Jean-

Luc Racine, l'Assemblée espère pouvoir profiter de sa vaste expérience dans le domaine des services aux aînés et aux retraités ainsi que de son expertise dans la recherche de financement et de développement des programmes », de déclarer le président de l'Assemblée, Willie Lirette.

APF

Précautions médicales avant l'exercice

Les gens ont toutes sortes de raisons pour être inactifs si on en croit la plupart des études sur les obstacles à l'exercice: on cite souvent le manque de temps, tout simplement le manque d'intérêt, les obligations familiales ou les installations trop éloignées. Un grand nombre de personnes d'un certain âge es-

timent que des problèmes de santé les empêchent de mener une vie active.

Heureusement, il y a au fait très peu de gens qui ne peuvent et ne doivent pas être plus actifs qu'ils ne le sont déjà.

Pour entreprendre un programme d'activités physiques sécuritaire, il faut consulter un

médecin s'il y a lieu. Une personne de plus de 65 ans qui n'est pas habituée à l'exercice vigoureux doit consulter son médecin avant d'augmenter sensiblement son niveau d'activité. Il en va de même pour une personne de moins de 65 ans qui n'est pas certaine d'être capable de suivre un programme d'exercices.

Mon avenir c'est ici



L'Atlantique veut séduire les immigrants

Viellissement de la population, exode rural et diminution du taux de natalité: l'Atlantique n'y échappe pas. Pour renverser la vapeur, l'immigration n'est plus uniquement une porte de sortie, c'est devenu un incontournable.

Chaque province adopte ses stratégies et chaque communauté acadienne tente, à sa façon, d'attirer chez elle un plus grand nombre d'immigrants. La Nouvelle-Écosse est un exemple probant de ce constat alors que se tenait, en novembre dernier, la conférence « Immigration et émigration: le Canada atlantique à la croisée des chemins ».

Le gouvernement provincial a également compris l'urgence de la situation alors qu'il veut se doter d'un cadre stratégique pour l'immigration. La communauté acadienne de la Nouvelle-Écosse, qui a participé à la conférence, a été partie prenante des consultations permet-

tant le développement du cadre. « Ce que l'on remarque, c'est qu'il y a une absence totale de données sur l'immigration dans les communautés francophones. Tout est à faire », affirme le coordonnateur des relations externes à la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), Réda Lounis.

Selon M. Lounis, il devient donc essentiel pour la communauté d'être reconnue par les instances gouvernementales. « Notre positionnement cadre parfaitement dans les objectifs mis de l'avant par la province et le gouvernement fédéral », indique-t-il.

Il précise aussi que le timing entourant ces consultations ne pouvait mieux tomber puisque tout s'est déroulé en marge du 400^e anniversaire de l'Acadie. « Le cadre stratégique devrait être dévoilé par la province d'ici le mois de février 2005 », lance Réda Lounis.

Saint-Léonard – un bel exemple!

Il n'y a pas que dans les grands

centres où on s'attaque au dossier de l'immigration. Saint-Léonard, une petite communauté de 1 385 habitants située au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, en est un bel exemple.

« Dans toutes les petites communautés de la province, nous devons lutter pour contrer la baisse de la population. À Saint-Léonard, les jeunes quittent pour se rendre vers le sud (Moncton et Dieppe) et ne reviennent jamais. À l'heure actuelle, la population de Saint-Léonard diminue de deux pour cent par année », d'indiquer le maire de l'endroit, Roland J. Martin. Il ajoute que pour contrer ce phénomène, l'immigration se veut la solution idéale.

C'est pour cette raison que le Carrefour d'immigration rurale a été lancé à l'automne 2004; une initiative locale visant à faciliter l'intégration d'immigrants en offrant des services de première ligne. « Les retombées se font déjà sentir.

Des personnes de l'étranger ont déjà manifesté un intérêt à venir s'établir ici, à acheter des commerces, etc. » mentionne le maire Martin.

Selon lui, l'exemple de Saint-Léonard servira à d'autres. « C'est un projet pilote qui a entièrement été financé par la municipalité jusqu'à maintenant. Ce projet pourrait facilement s'appliquer à toutes les communautés rurales de la province », indique Roland J. Martin qui attend toujours une réponse des divers paliers de gouvernement pour contribuer au financement du Carrefour.

Pour attirer ces immigrants, il faut les sensibiliser à Saint-Léonard. Selon le maire Martin, il revient à chaque membre du comité du Carrefour d'immigration rurale de faire sa part des choses, donc de se tenir informé de missions acadiennes à l'étranger ou encore d'utiliser d'anciens de la municipalité oeuvrant à l'étranger.

Qu'en pensez-vous?

À votre avis, grâce aux initiatives développées, l'immigration francophone en milieu minoritaire ira-t-elle en s'accroissant au cours des cinq prochaines années?

OUI

NON

Sondage en ligne
Pour répondre:
www.journaux.apf.ca



sur le bout de la langue

Tourtière et compagnie : petit survol de vocabulaire festif

J'aimerais commencer l'année 2005 en portant un toast à mes lecteurs et lectrices, avec un bon lait de poule. À cause du mot eggnog, on serait porté à croire qu'on a emprunté ce mot à l'anglais américain. Eh bien, pas du tout! Il s'agit en fait d'une boisson très ancienne, dont on a retrouvé des attestations vers 1750. À l'origine, notre lait de poule est une boisson calmante, confectionnée avec un œuf délayé dans du lait sucré aromatisé. L'eggnog anglais, lui, a toujours comporté de l'alcool, du rhum ou du vin.

L'expression porter un toast est bel et bien française. Elle a été empruntée à la langue de Shakespeare au milieu

du XVII^e siècle. Il s'agit d'un glissement de sens : le toast désignait du pain grillé épicé qu'on trempait dans l'alcool. Quand on portait un toast, on comparait la santé de la personne honorée à celle du pain grillé en question. Aujourd'hui, le sens est celui de boire en l'honneur de quelqu'un. Le plus amusant est que le mot et le verbe anglais viennent eux-mêmes de l'ancien français (tostee et toster). Le verbe toster avait deux sens, celui de « griller » et de « se chauffer »; la tostee désignait le pain grillé trempé dans du vin. Le mot toast au sens de rôtie a longtemps été un paria en français. Il est désormais admis comme un régionalisme canadien.

Passons à la tourtière,

considérée comme une métonymie. Est-ce que cela se mange, une métonymie, me demanderez-vous? Absolument. En fait, ça peut même se boire! Blague à part, la métonymie est une figure de style qui consiste, entre autres, à exprimer le contenant pour le contenu. C'est ce qui est arrivé à la tourtière, dont le nom découle du moule à faire des tourtes et des tartes. La tournure prendre un verre est un autre exemple de métonymie, puisqu'on ne boit pas le verre, mais son contenu.

Il existe deux sortes de tourtières. La première, originaire du Lac Saint-Jean, est le gros pâté profond, faite de

plusieurs sortes de viandes de boucherie ou de gibier, mélangées à des pommes de terre en cubes, le tout cuisant très lentement. Le Dictionnaire historique du français québécois en cite un exemple tiré d'un texte publié en Nouvelle-France en 1646. La deuxième sorte de tourtière est apparue plus tard et correspond au pâté à la viande. Ce mets date du XIX^e siècle et Philippe Aubert de Gaspé l'évoque dans son livre *Les Anciens Canadiens* publié en 1863. Un peu comme la poutine (acadienne et québécoise), la tourtière désigne deux réalités différentes mais reliées, légitimes mais apparues à des moments différents

de notre histoire linguistique.

Terminons par la bûche de Noël, pâtisserie qui tire son origine d'une analogie avec la forme de la grosse bûche qu'on mettait au feu la veille de Noël, avant d'aller à la messe, coutume en usage à la fin du XVII^e siècle (la bûche, pas la messe!). Le dessert, lui, date des années vingt.

P.-S. : L'adjectif festif n'est pas un anglicisme. Tiré du latin *festivus*, il signifie « qui se rapporte à la fête, de la nature de la fête » et a fait son apparition au XV^e siècle.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

Annie Bourret

Une chronique au courant...

Combinez Internet et téléphonie cellulaire et vous obtiendrez peut-être bien l'un des plus beaux exemples qui soit de l'hésitation au sujet de l'utilisation de pile et batterie. Sous l'influence de *battery*, terme très général en anglais, la pile se fait remplacer par l'anglicisme de sens « batterie » à tort et à travers.

Il faut dire que le français ne nous rend pas la tâche facile : la pile, inventée par Volta en 1806, transforme l'énergie chimique ou solaire en énergie électrique, tandis que la batterie est un ensemble d'éléments accumulateurs et générateurs d'électricité. Pour le commun des mortels, il s'agit toujours de sources d'électricité, peu importe la taille ou le procédé.

Pour éviter de commettre l'anglicisme, il suffit peut-être de se rappeler que la plupart des petits appareils fonctionnent avec des piles. Cela concerne donc les montres, lampes de poche, baladeurs, lecteurs de disques compacts ou de DVD, radios et téléphones cellulaires. Cela règle aussi le cas des ordinateurs portatifs et de type bloc-notes. La batterie, quant à elle, semble réservée aux appareils mobiles comme les voiturettes de golf et, évidemment, les voitures.

Détail amusant, pour que l'expression « ma batterie de voiture est à terre » soit juste, il faudrait littéralement déposer la batterie sur le sol. En réalité, lors d'une panne de voiture, la batterie est morte, elle est à plat ou elle ne charge plus. C'est du verbe charger que provient d'ailleurs la tournure « recharger ses batteries » (au figuré, reprendre des forces). Un autre emploi abstrait, « passer une batterie de tests », relève du sens premier du mot, soit « ensemble ».

Pour en revenir au domaine de l'électricité, signalons le piège occasionné par courant direct, une traduction fautive calquée sur l'anglais *direct current*. Le terme juste en français est courant continu (c. c.). L'erreur vient peut-être du fait qu'on peut traduire correctement *alternative current* par courant alternatif (c. a.).

Annie Bourret



L'INSTITUT CANADIEN DES INSPECTEURS EN SANTÉ PUBLIQUE

proclame avec fierté :

LA SEMAINE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ENVIRONNEMENTALE DU 3 AU 9 JANVIER 2005.

La Semaine de la santé publique environnementale a pour objet de souligner le travail assidu de tous les professionnels de la santé publique partout au Canada ainsi que l'importance des programmes de santé publique dans notre système de soins. Nous sommes des professionnels dévoués, engagés à faire la promotion et à assurer la protection de la santé publique et prêts à agir pour relever les défis qui se présentent au plan environnemental qui pourraient avoir des incidences négatives sur la santé du public.

Les professionnels de la santé publique environnementale donnent des services dans les domaines suivants :

- » Salubrité des aliments
- » Prévention des intoxications alimentaires
- » Qualité de l'eau potable
- » Lutte antiparasitaire
- » Gestion des eaux usées
- » Lutte contre les maladies transmissibles
- » Salubrité des installations récréatives
- » Salubrité des garderies et autres établissements publics
- » Salubrité des installations de soins personnels
- » Promotion et éducation en matière de santé

Pour en savoir davantage sur la profession, l'organisme ou les possibilités de carrières dans le domaine, veuillez communiquer avec le Service d'hygiène du milieu au 667-8391 ou consultez le site www.ciphi.ca.



Conseil sur la salubrité de l'eau potable – Les eaux de surface naturelles

- 1 Les lacs, ruisseaux et rivières sont tous potentiellement contaminés par des organismes pathogènes.
- 2 Désinfectez l'eau provenant de cours d'eau et de lacs avant de la boire, soit en la traitant chimiquement, soit en la faisant bouillir au moins une minute. Il faut prolonger d'une minute le temps d'ébullition par tranche de 300 m (1000 pi) d'altitude au-dessus du niveau de la mer.

Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

Les REÉR: de plus en plus populaires...

Une nouvelle année vient de prendre son envol; qui dit nouvelle année, dit période finale pour contribuer à un régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR) pour l'année d'imposition précédente.

L'année 2005 n'y échappera pas et selon un sondage Ipsos-Reid, réalisé pour le compte de RBC Groupe Financier auprès de 1 200 Canadiens, 47 % des répondants ont affirmé qu'ils avaient déjà ou qu'ils planifiaient de faire une contribution à un REÉR pour l'année d'imposition 2004.

Parmi ceux qui ont l'intention de contribuer à un REÉR, 84 % disent que la raison qu'ils le font est parce que cela fait partie de leur plan de retraite. Un autre 74 % affirment qu'ils le font pour la déduction fiscale.

Il est à noter que 65 % des

répondants à ce sondage avaient déjà contribué à un REÉR dans le passé. Ce nombre est en hausse par rapport aux deux dernières années (61 pour cent en 2003 et 57 pour cent en 2002) et prouve que les Canadiens sont de plus en plus nombreux à comprendre combien il est important d'économiser pour leur retraite.

Le montant moyen que les Canadiens ont l'intention de cotiser est de 5560 \$, ce qui représente presque le double du montant que les Canadiens mettaient dans un REÉR il y a douze ans, soit 2 866 \$.

Pour les Canadiens qui ont indiqué qu'ils ne contribueront pas à un REÉR pour l'année d'imposition 2004, la raison la plus souvent évoquée est qu'ils « n'ont pas assez d'argent pour contribuer », dans 41 % des cas.

APF

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA Yukon
Service d'Orientation
et de Formation des Adultes



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

Vous recherchez une personne bilingue pour combler un poste au sein de votre entreprise? *L'Aurore boréale* est l'outil par excellence pour publier vos offres d'emploi. Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique....

Vous participez à une course, votre école se rend en Angleterre, vous croyez avoir vu un extraterrestre, vous avez croisé une femelle orignal qui nourrissait trois bébés grizzly? N'hésitez pas à appeler *L'Aurore boréale* pour un reportage efficace de vos événements...

Salle de nouvelles et publicité : 667-2931

RDÉE

Yukon

OFFRE D'EMPLOI

Le Réseau de développement économique et d'employabilité du Yukon est à la recherche d'un AGENT ou d'une AGENTE DE MARKETING. Cette personne assistera à la réalisation du marketing touristique, assurera la coordination du concours les « Lauriers de la PME 2005 » et la promotion et le développement des services en français dans le secteur privé.

RESPONSABILITÉS :

Marketing touristique

- Coordonner la mise à jour et la production de la 2^e édition du manuel de commercialisation
- Coordonner la traduction, la révision et la conception de la pochette média en français
- Collaborer à la conception et au placement publicitaire
- Collaborer à l'organisation des tournées médiatiques et aux suivis auprès des journalistes
- Collaborer à toutes autres initiatives marketing du secteur tourisme

Concours les Lauriers de la PME

- Assurer la promotion du concours dans le territoire du Yukon
- Approcher individuellement les entreprises du Yukon admissibles
- Assister les entreprises dans leurs démarches de mise en candidature
- Coordonner la traduction, la révision et la correction des dossiers
- Mettre sur pied un comité de sélection territorial et assister le comité dans son travail
- Coordonner la révision et améliorer les dossiers des entreprises finalistes
- Organiser un événement public et la couverture médiatique locale des finalistes

Promotion et développement des services en français

- Mettre en place un présentoir des services en français au Centre de la francophonie
- Assurer l'affichage du logo des services en français (logo Bonjour!) par les entreprises
- Mettre à jour le répertoire des entreprises et des attractions touristiques offrant des services en français
- Répertoire les autres entreprises du secteur privé offrant des services en français

Autre

- Rédiger des plans de travail, des échéanciers et des rapports finaux
- Assurer la saine gestion des projets et des budgets

EXIGENCES :

- Baccalauréat en communication ou en administration avec concentration marketing ou en gestion de projets
- Minimum de 1 an d'expérience pertinente
- Maîtrise du français (oral et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (oral)
- Excellente aptitude en marketing et en communication incluant la rédaction de contenu promotionnel
- Excellent sens de l'organisation et d'initiative
- Bonne capacité à travailler en équipe, entregent et polyvalence
- Connaissance des logiciels Word, Excel, Access et du courrier électronique
- Connaissance de l'industrie touristique et du milieu des affaires du Yukon un atout

Période d'embauche : du 31 janvier 2005 au 28 août 2005 (30 semaines)

Ce contrat est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : entre 16 \$ et 20 \$ de l'heure (selon la formation et l'expérience)

Ce poste pourrait être modifié en fonction des confirmations ou non du financement. RDÉE Yukon favorise l'équité en matière d'emploi.

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation d'ici le **lundi 24 janvier**, à l'attention de :

Dominique Pépin-Filion, directeur du RDÉE Yukon
Courriel : dominiquepf@afy.yk.ca

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique....

Pour tous vos besoins en matière de publicité ou

de campagnes publicitaires

667-2931

L'Aurore boréale

Votre résolution de l'année 2005 est-elle de perdre du poids?

L'année 2005 se pointe le bout du nez; qui dit nouvelle année, dit résolutions. Selon un sondage mené auprès de 1 000 Canadiens par Ipsos-Reid, pour le compte de Carb Options, 36 % des répondants ont affirmé que la perte de poids figurait dans leur liste de résolutions pour la nouvelle année.

Parmi tous les répondants, ce sont les Albertains, dans une proportion de 48 %, qui seront les plus nombreux à prendre cette résolution. À titre comparatif, seulement 31 % des répondants de la Colombie-Britannique entendent

prendre cette résolution. Entre ces deux extrêmes, on retrouve les résidents de la Saskatchewan et du Manitoba (32%), les Ontariens (34 %), les résidents des provinces de l'Atlantique (36 %) et les Québécois (37 %).

Les plus susceptibles de prendre cette résolution sont les Canadiens âgés de 35 à 54 ans (40 %), suivies des personnes de 55 ans et plus (37 %) et ceux de la tranche de 18-34 ans (30 %).

Lorsque interrogés sur la façon dont ils comptaient s'y prendre, 65 % des répondants ont indiqué qu'ils limiteraient la quantité de féculents qu'ils

consommeront.

Une proportion similaire de répondants, soit 68 %, ont affirmé qu'ils y parviendraient

Hausse du nombre de policiers au pays

Au cours des cinq dernières années (entre 1999 et 2004), le nombre de policiers au Canada a connu une croissance de 16 % pour s'établir à 59 906.

Ce nombre est malgré tout inférieur de 2,4 % aux effectifs que comptait le pays dix ans plus tôt, soit en 1994. De plus, le taux de 188 policiers pour 100 000 habitants du Canada est d'environ 20 % inférieur à celui des États-Unis et de l'Australie et d'environ 25

en faisant de l'exercice alors que 37 % des gens estiment qu'ils y arriveront en mangeant simplement des produits ali-

mentaires plus sains.

APF

% inférieur à celui de l'Angleterre et du pays de Galles.

Au cours de la dernière année, c'est la Saskatchewan qui affichait le taux le plus élevé parmi les provinces pour la quatrième année consécutive (202 policiers pour 100 000 habitants. Venaient ensuite le Manitoba (194), le Québec (191) et l'Ontario (187).

Terre-Neuve-et-Labrador (148) et l'Île-du-Prince-Édouard (150) comptaient les taux de policiers par habitant

les plus faibles.

Plus de policières...

Toujours selon ces données de Statistique Canada, en 2004, un policier sur six était de sexe féminin; cette proportion s'accroît progressivement depuis le milieu des années 1970.

Les services de police ont dénombré près de 10 000 policières, en hausse de 6 % par rapport à 2003.

APF

Participez à la gestion des conseils des ressources renouvelables

Le gouvernement du Yukon est à la recherche de personnes intéressées à siéger aux conseils des ressources renouvelables du Yukon et à la Commission de gestion des ressources halieutiques et fauniques.

On peut déposer sa candidature en tout temps, comme membre éventuel de la Commission de gestion des ressources halieutiques et fauniques ou de l'un des conseils des ressources renouvelables établis en vertu des ententes définitives conclues avec les premières nations suivantes :

- Tr'ondëk Hwëch'in
- Selkirk
- Little Salmon/Carmacks
- Conseil des Tlingit de Teslin
- Vuntut Gwitchin
- Champagne et Aishihik
- Nacho-Nyak Dun
- Conseil Ta'an Kwach'an
- Kluane

Les conseils des ressources renouvelables ont comme rôle de conseiller les ministres des gouvernements territorial et fédéral, les premières nations, la Commission des ressources halieutiques et fauniques et le sous-comité du saumon sur la gestion des ressources renouvelables qui se trouvent dans le territoire ancestral de la première nation défini dans l'entente définitive.

La Commission de gestion des ressources halieutiques et fauniques fait des recommandations aux ministres territoriaux et fédéraux, aux premières nations et aux conseils des ressources renouvelables en ce qui a trait à la gestion des ressources halieutiques et fauniques ainsi qu'aux lois, aux règlements, aux politiques et aux programmes connexes.

Vous pouvez présenter votre propre candidature ou celle d'une personne de votre connaissance.

Les dossiers de candidature pour un poste au sein de ces organismes ou d'autres organismes relevant du gouvernement du Yukon doivent être adressés au Secrétariat des comités et des commissions.

Pour obtenir les coordonnées, téléphonez au 667-8159

ou au numéro sans frais 1-800-661-0408.

Vous pouvez vous procurer un formulaire de présentation de candidature aux édifices administratifs du gouvernement du Yukon et aux bureaux des agents territoriaux, des municipalités et des premières nations ou dans les bibliothèques publiques.



L'INSTITUT CANADIEN DES INSPECTEURS EN SANTÉ PUBLIQUE

proclame avec fierté :

LA SEMAINE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ENVIRONNEMENTALE DU 3 AU 9 JANVIER 2005.

La Semaine de la santé publique environnementale a pour objet de souligner le travail assidu de tous les professionnels de la santé publique partout au Canada ainsi que l'importance des programmes de santé publique dans notre système de soins. Nous sommes des professionnels dévoués, engagés à faire la promotion et à assurer la protection de la santé publique et prêts à agir pour relever les défis qui se présentent au plan environnemental qui pourraient avoir des incidences négatives sur la santé du public.

Les professionnels de la santé publique environnementale donnent des services dans les domaines suivants :

- » Salubrité des aliments
- » Prévention des intoxications alimentaires
- » Qualité de l'eau potable
- » Lutte antiparasitaire
- » Gestion des eaux usées
- » Lutte contre les maladies transmissibles
- » Salubrité des installations récréatives
- » Salubrité des garderies et autres établissements publics
- » Salubrité des installations de soins personnels
- » Promotion et éducation en matière de santé

Pour en savoir davantage sur la profession, l'organisme ou les possibilités de carrières dans le domaine, veuillez communiquer avec le Service d'hygiène du milieu au 667-8391 ou consultez le site www.ciphi.ca.



Conseil sur la salubrité des fosses septiques – Inspection et entretien

- 1 Il importe d'inspecter les fosses septiques au moins une fois par année et de les faire vidanger au besoin.
- 2 Les fosses septiques devraient être vidangées au moins tous les deux ans pour ne pas mettre à risque l'efficacité du système d'absorption par le sol.

Les rapides du cheval blanc

En décembre dernier, lors d'une conférence dans l'Est réunissant des directeurs et des directrices d'école, Hélène Saint Onge a fait une belle rencontre. Serge Langlois, qui a enseigné à l'école Émilie-Tremblay pendant quelques années, était l'un des participants. Serge est maintenant directeur d'une école située à Natashquan au Québec.

Ah! Les joies de l'hiver... Jérôme Bélanger a profité des vacances de Noël pour dévaler les pentes enneigées comme en atteste la belle photo de Richard Malvasio ci-dessus.

Si vous ne voyez pas Léo Martel en ville... c'est parce qu'il n'y est pas! Léo est en exil temporaire à Salmon King en Alaska. Il fait partie d'une équipe de travailleurs qui rénovent un camp de pêche haut de gamme.

Nous voulons offrir nos condoléances à Mikkaël Svoboda, à toute



sa famille et ainsi qu'à Jennifer, son épouse, à l'occasion du décès subit de son jeune frère Andrew, le 29 décembre dernier.

Une nouvelle revue a vu le jour il y a quelques semaines. *Northern Latino* est rédigée en espagnol. Bravo à Danièle Rechstein, artisane des mots latins!

Bons vents à Louis Peltier et sa famille qui ont quitté la capitale yukonnaise en début d'année pour la capitale nationale.

Prompt rétablissement à Joël qui se remet d'un malheureux accident de voiture.

Les résolutions de nouvelle année hantent le début du mois de janvier. L'équipe du journal offre ses meilleurs mots d'encouragement à ceux et celles qui ont décidé d'arrêter de fumer, de manger du chocolat et de se coucher tard!

Maria, la mère d'Angélique Bernard, a décidé de venir célébrer le début de la nouvelle année à Whitehorse!

Un rapide à partager? C'est facile, composez le 667-2931 ou faites-nous parvenir un courriel : auroredir@afy.yk.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Vendredi, 7 janvier

• Vernissage de l'exposition des œuvres de Robert Vallée, au Centre de la francophonie de 17 h à 19 h 30.

Samedi, 15 janvier

• Émission Rencontres animée par Angélique Bernard, sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5.

Samedi, 8 janvier

• Émission Rencontres diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. L'émission est animée par Stéphan Poirier.

Dimanche, 16 janvier

• Messe en français à 10 h 10.

Vendredi, 21 janvier

• Café-Rencontre au Centre de la francophonie dès 17 h.

Dimanche, 9 janvier

• Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.

Samedi, 22 janvier 2005

• L'émission Rencontres est de retour du congé de Noël avec une émission animée par Stéphan Poirier, sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5.

Vendredi, 14 janvier

• Café-rencontre au Centre de la francophonie dès 17 h.

Pour annoncer une activité dans le calendrier communautaire, composez le 667-2931.

L'Aurore boréale



Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise

Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

Samedi 8 janvier

Stéphan Poirier

15 janvier

Angélique Bernard



Petites annonces

de l'Aurore boréale
667-2931



Recherché

• À la recherche de bénévoles pour les célébrations entourant le 20^e anniversaire de l'émission Rencontres. Rens. : Roch au 668-2663, poste 321.

À vendre

• Véhicule 4 X 4 1999, Jimmy noir 11 000 \$. Négociable. Rens. : Normand Leroux 668-7231.

• Pickup S10 1985. Moteur neuf, peinture neuve 3 500 \$. Rens. : Normand Leroux 668-7231.

• Ford Escort LX 1996. Deux portes, hatchback, automatique, 4 cyl. AM/FM/cassette, air climatisé, banquette arrière à dossier divisé 60/40, barres de toit Thule. Très bonne condition. 150 000 km. 4 600 \$. 393-2389 (en soirée).

Services

• La ligne d'aide VictimLink pour les personnes victimes de crime, de violence conjugale, familiale et d'agression sexuelle offre un soutien en français. 1 (800) 563-0808.

• Cire chaude et afûtage de ski alpin. 15 \$ la paire. Rens. : Olivier Roy-Jauvin au 667-6876.

Activités

• Volleyball. La tendance nordique à l'encabement durant la saison hivernale est maintenant révolue! En effet, dès le 25 janvier, les intéressés pourront pratiquer dans une ambiance conviviale leur sport préféré. Tous les mardis dès 19 h, à l'école *Christ the King*, à Riverdale, le gymnase sera réservé pour tous les francophones et francophiles. Rens. : Benoit au 668-2663, poste 232.

Services

• Il est possible de faire inspecter gratuitement l'installation des sièges d'appoint pour enfants et pour bébés en prenant rendez-vous auprès de Christine Marion au 393-3792.

• Vous planifiez une nouvelle naissance? Venez vous procurer gratuitement des vitamines de préconception riches en acide folique pour réduire les risques d'anomalie de fermeture du tube neural chez les nouveau-nés. Plusieurs autres articles sont aussi disponibles au programme *Mamans et bébés en santé*. Rens. : 668-2663, poste 810.

• Ateliers de recherche d'emploi disponibles sur demande. André au Service d'orientation et de formation des adultes au 668-2663, poste 213

L'Aurore boréale, une histoire d'amour avec le Nord



26,75 \$ pour un abonnement d'un an

Nom :

Adresse :

Faites parvenir ce coupon avec un chèque au montant de 26,75 \$ (TPS incl.)

(80,25 \$ à l'étranger) à :

L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)

Y1A 2K1

L'Aurore boréale